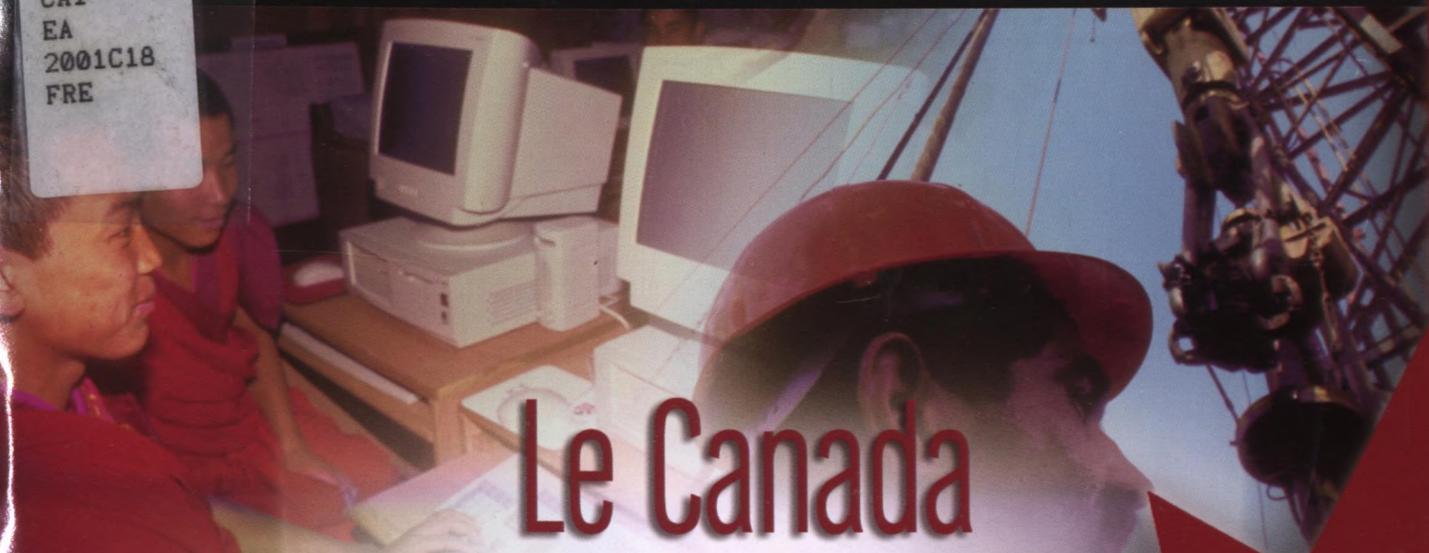


doc
CA1
EA
2001C18
FRE

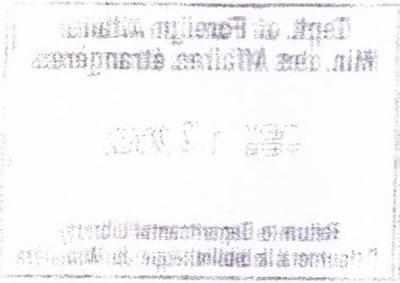


Le Canada et l'Asie méridionale



Partenaires du
XXI^e siècle





Références photographiques

Les photos qui sont utilisées dans les photocollages proviennent des sources suivantes :

Photos de la page couverture, de haut en bas :

photos de l'ACDI : Cindy Andrew
Ron Watts
Phillip Tresch
Stephanie Colvey
Nancy Durell McKenna
John Flanders
Roger Lemoine

Page de la carte : photos de l'ACDI : Cindy Andrew, Roger Lemoine, Pat Morrow, Phillip Tresch, Sylvia Spring

Page 4, Une plus longue espérance de vie et une meilleure qualité de vie; à gauche, photo de l'ACDI : Nancy Durrell McKenna, à droite; photo de l'ACDI : Roger Lemoine

Pages 12 et 13, Le progrès des femmes, de haut en bas : photos de l'ACDI : David Trattles, Pat Morrow, Stephanie Colvey

Page 17, Défis : de gauche à droite, photos de l'ACDI : Dilip Mehta, Nancy Durell McKenna, Roger Lemoine

Page 25, Gestion des affaires publiques : Haut-Commissariat du Canada à Islamabad : P. Gareau

Page 29, Ouverture sur l'économie : photo de l'ACDI : David Barbour

Page 34 : De haut en bas, photo de Reuters : Savita Kirloskar/Getty Images; photo de l'ACDI : Michael Wild

Page 35, Collaboration en matière de technologie : de haut en bas, photos de l'ACDI : Cindy Andrew, Nancy Durrell McKenna

Page 41, Culture : photo de l'ACDI : Roger Lemoine

Page 53, Le Canada et l'Asie méridionale : gauche, images provenant de l'inventaire photographique, droite, photo de l'ACDI : Phillip Tresch

Un nombre restreint d'exemplaires de cette publication est disponible gratuitement auprès de l'organisme suivant :

Service des renseignements
Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international
SXC1
125, promenade Sussex
Ottawa (Ontario) K1A 0G2
CANADA

Téléphone : 1 800 267-8376 ou (613) 944-4000
Télécopieur : (613) 944-4500
Courrier électronique : enqserv@dfait-maeci.gc.ca

Également disponible sur Internet au site Web du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international (<http://www.dfait-maeci.gc.ca>).

Des exemplaires de cette publication ont été mis à la disposition des bibliothèques universitaires, collégiales et publiques par l'entremise du Programme des services de dépôt.

©Ministre des Travaux publics et Services gouvernementaux Canada 2001
ISBN 0-662-85967-7
N° de cat. E2-385/2001F

(Also published in English under the title: Canada & South Asia: Partners for the New Century)

Imprimé au Canada

.6356 552X (F)

Ministre des Affaires étrangères



Minister of Foreign Affairs

Ottawa, Canada K1A 0G2

L'honorable The Honourable
John Manley P.C., M.P. c.p., député



Je suis fier de vous présenter *Le Canada et l'Asie méridionale : Partenaires du XXI^e siècle*.

L'Asie méridionale traverse une période historique de transformation : les tendances démographiques, la forte augmentation du nombre de jeunes et les innovations technologiques qui touchent actuellement la région lui conféreront un rôle important sur la scène internationale au cours des prochaines décennies.

Le Canada se réjouit de pouvoir participer activement aux changements fondamentaux qui s'opèrent en Asie méridionale. Prenant appui sur les liens historiques étroits qui nous unissent à la région et grâce à notre position de

chef de file mondial dans les domaines des télécommunications, du transport, des ressources naturelles et de l'éducation, le Canada représente un partenaire reconnu et logique qui sera capable de satisfaire bon nombre des besoins en matière d'infrastructure de ces pays. Les entreprises canadiennes espèrent collaborer davantage avec le secteur privé sud-asiatique dans des secteurs comme la recherche et le développement. Elles continueront à chercher activement de nouveaux partenariats, en particulier dans le secteur de pointe de la technologie de l'information.

Cet ouvrage témoigne de l'énorme importance que le gouvernement du Canada attache à ses relations avec les pays de l'Asie méridionale, met l'accent sur les liens étroits qui sont déjà tissés entre le Canada et la région et souligne les débouchés formidables que constituent des liens améliorés et une activité accrue. Il met aussi en évidence nos intérêts communs dans des secteurs comme le commerce, les arts et la culture, et la gestion des affaires publiques.

À l'aube du XXI^e siècle, le Canada demeure prêt à contribuer de manière significative à la transition des pays de l'Asie méridionale vers des sociétés de plus en plus prospères. Les Canadiens d'origine sud-asiatique, dont le nombre frise le million, sont un élément essentiel du renforcement de ce précieux partenariat. J'espère que vous prendrez plaisir à lire ce document et qu'il vous incitera à faire partie de ce partenariat sensationnel et en plein essor.

Canada

625 48154

Bangladesh =

Bhoutan =

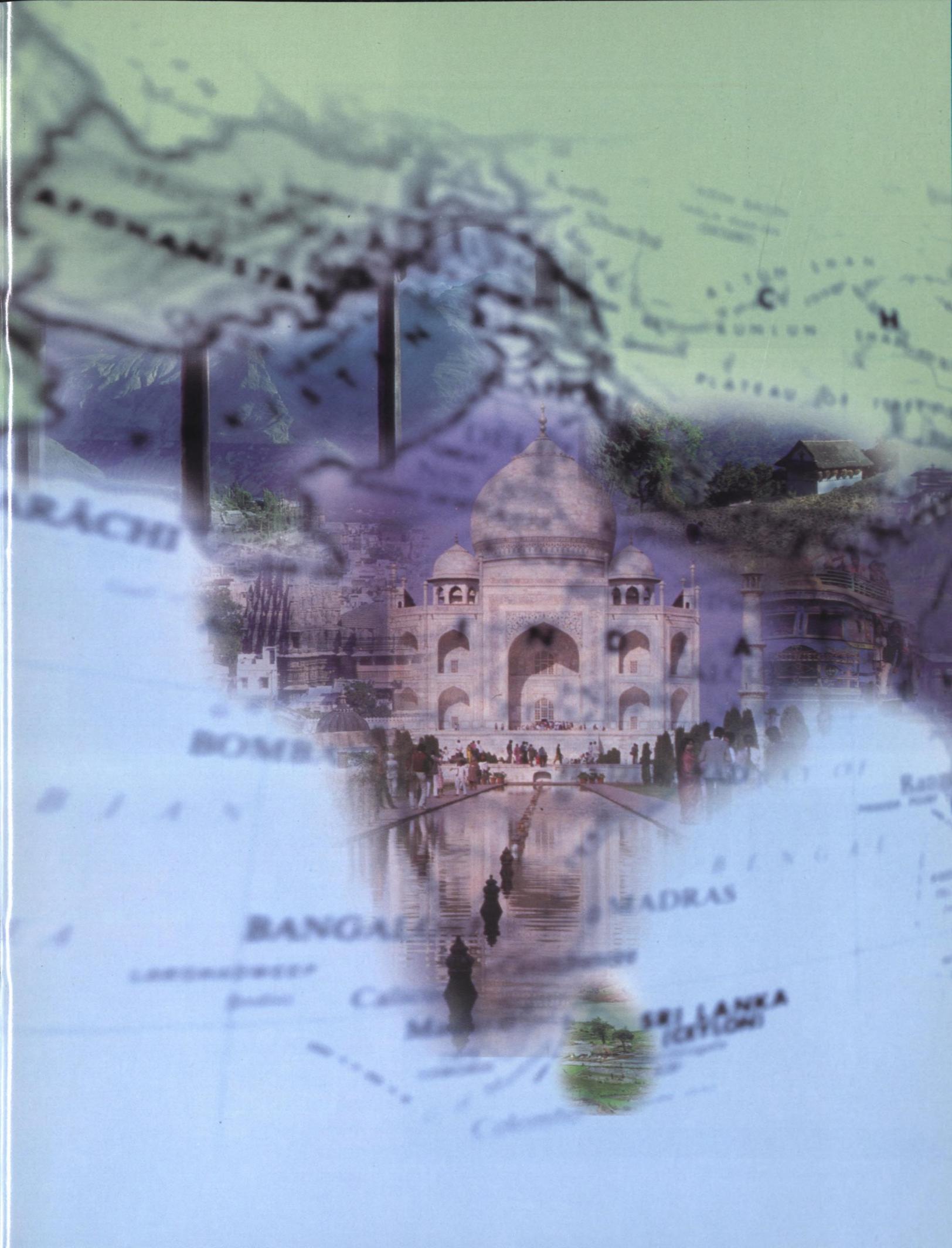
Inde =

Maldives =

Népal =

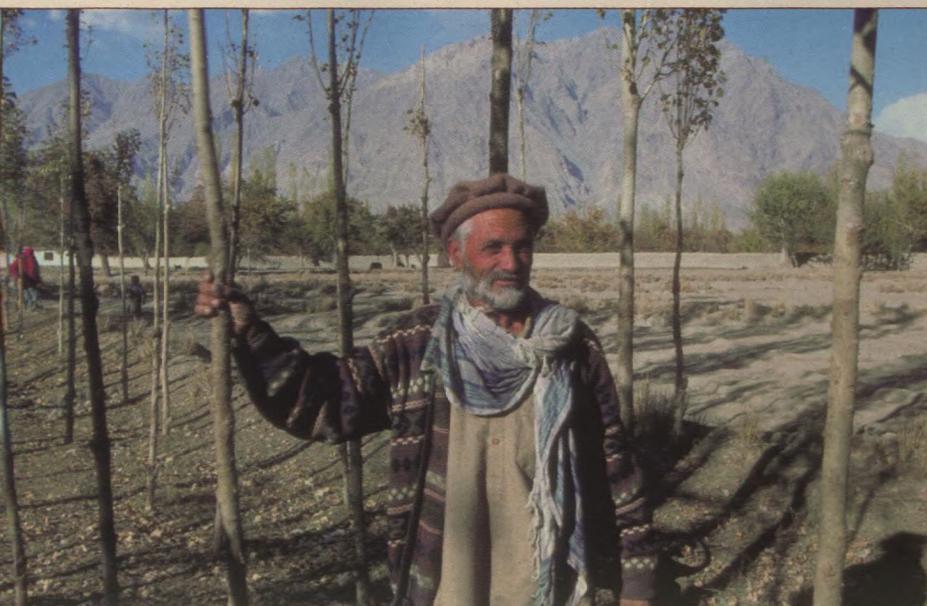
Pakistan =

Sri Lanka =

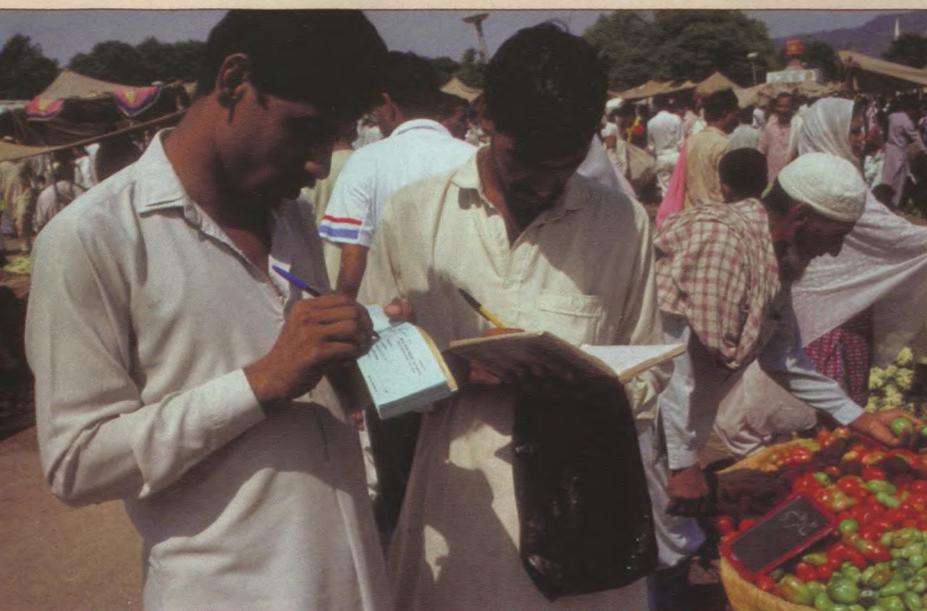




Bangladesh Photo de l'ACDI : Nancy Durrell McKenna



Pakistan Photo de l'ACDI : Nancy Durrell McKenna



Pakistan Photo de l'ACDI : Phillip Tresch

Asie méridionale

- 1,3 milliard d'habitants
- Foyer de la démocratie la plus peuplée au monde
- Population croissante de jeunes
- Marchés s'ouvrant sur le monde et déréglementation de l'économie
- Niveaux de vie en hausse et espérance de vie plus longue
- Mosaïque de cultures
- Près de un million de Canadiens d'origine sud-asiatique



Le Canada et l'Asie méridionale



Partenaires du XXI^e siècle

L'Asie méridionale est devenue synonyme de changement. Pour la plupart des Sud-Asiatiques, le changement est pour le mieux. Au cours des dernières décennies, la région est passée de la famine à l'autosuffisance alimentaire, de l'analphabétisme à la haute technologie, et de la pauvreté extrême à l'espoir en l'avenir. La hausse spectaculaire du niveau de vie et de la croissance économique en Asie méridionale marque l'histoire. Une révolution verte qui persiste couplée à une révolution technologique sont les moteurs du changement dans la région.

C'est dans ce brillant scénario qu'interviennent le Canada et près de un million de citoyens canadiens dont la famille a des racines dans cette région. Chef de file mondial dans le domaine de la technologie et de la qualité de vie, le Canada est un partenaire naturel pour les pays de l'Asie méridionale. Le présent document aborde la façon dont l'Asie méridionale et le Canada peuvent s'y prendre pour créer un nouveau partenariat pour le XXI^e siècle.

Les relations entre le Canada et l'Asie méridionale

Dès l'établissement des relations diplomatiques avec les pays de la région, au lendemain de leur indépendance, le Canada s'est attaché à tisser des liens étroits avec l'Inde, le Pakistan, le Bangladesh et le Sri Lanka. Près d'un million de citoyens canadiens ont des racines familiales dans ces pays, et leur apport est une source appréciable d'enrichissement pour le Canada.

Le gouvernement canadien joue, depuis les années 1950, un rôle actif dans le développement humain en Asie méridionale. Grâce à ses programmes d'aide axés sur la réduction de la pauvreté et la promotion du développement économique et social, le Canada a influé sur le cours des choses dans la région.

La forte demande en ce qui a trait au développement des infrastructures, conjuguée au pouvoir d'achat croissant de ses consommateurs, fait de l'Asie méridionale une destination idéale pour les produits et services canadiens, en particulier dans les domaines du transport et des secteurs émergents de l'information et des communications. En fait, bon nombre d'entreprises canadiennes sont déjà établies dans la région. Il ne fait aucun doute que l'Asie méridionale, qui compte quelques-unes des économies ayant les taux de croissance les plus élevés du monde, ainsi qu'un secteur de haute technologie dynamique et florissant, deviendra un marché de plus en plus attrayant pour le Canada au XXI^e siècle.



Notez les vêtements que portent deux jeunes en Inde. Il a une chemise de style occidental plutôt qu'une tunique blanche (kurta) et elle, elle porte une robe-pantalon (salwar kameez) -- qui est un peu plus moderne qu'un sari, quoique conforme aux coutumes vestimentaires traditionnelles décentes. Photo de l'ACDI : David Trattles

L'appartenance commune du Canada et des pays de l'Asie méridionale aux institutions internationales comme les Nations Unies et le Commonwealth reflète une communauté de valeurs et une volonté de contribuer à la paix et à la compréhension internationales. Les casques bleus canadiens continuent d'oeuvrer côte à côte avec des unités de maintien de la paix d'Asie méridionale, partout dans le monde.

La culture de l'Asie méridionale connaît un rayonnement international grandissant. La musique, la danse, la littérature et les films de la région jouissent d'une popularité croissante dans de nombreux pays, dont le Canada. Des artistes canadiens contemporains, tels Alanis Morissette, Bryan Adams et Céline Dion, sont également très connus dans cette partie du monde. Ces artistes inscrivent toujours les destinations d'Asie méridionale dans le cadre de leurs tournées internationales.

Fort des liens solides noués avec la région et du niveau élevé d'intérêt qui se manifeste actuellement à l'égard du commerce bilatéral, le Canada continuera de rechercher activement des débouchés en Asie méridionale au XXI^e siècle, en favorisant la prospérité à l'échelle nationale et à l'extérieur.



Une plus longue espérance de vie et une meilleure qualité de vie

Les Sud-Asiatiques ont aujourd'hui une meilleure qualité de vie et une plus longue espérance de vie. Au cours des dernières décennies, la qualité de vie du Sud-Asiatique moyen s'est améliorée. Il y a dix ans, la moitié de la population seulement avait accès à de l'eau potable; dorénavant 80 % y ont accès. Il y a vingt ans, l'espérance de vie était seulement de 49 ans et, en 1998, elle était de 63 ans.¹



Photo de l'ACDI : Nancy Durell McKenna

Prendre soin des enfants

- ▢ Les enfants qui ont reçu l'immunisation complète : 50 % (en hausse de 5 % par rapport aux années 1970).
- ▢ Coût moyen par enfant ayant reçu l'immunisation complète : 15 \$ US.
- ▢ Nombre de patients pour un médecin : 2 300.

6

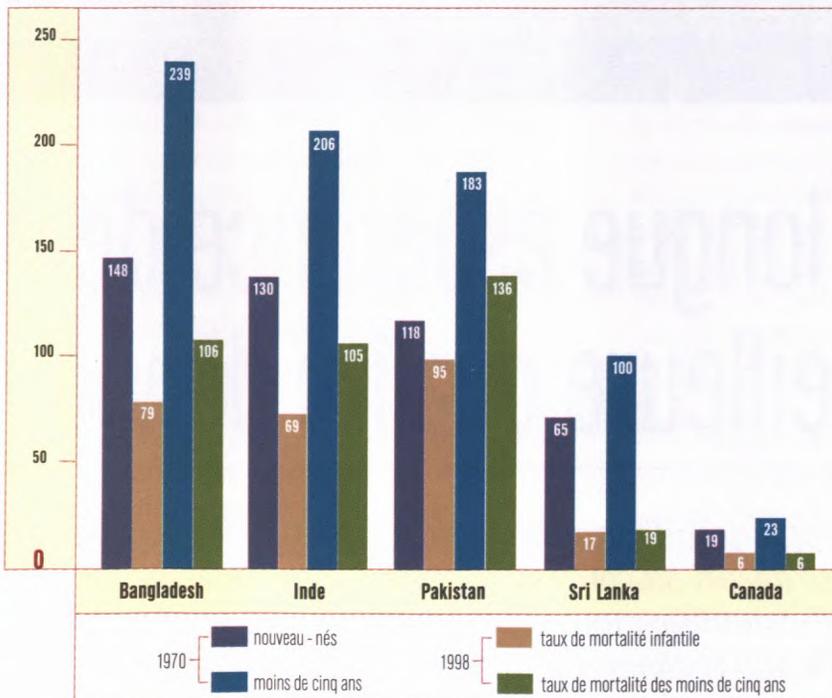
Ce sont les taux de mortalité des nouveau-nés et des tout-petits qui ont connu le changement le plus important : depuis 1980, le nombre de décès pour mille naissances chez les enfants de moins de cinq ans a diminué de 120 (passant de 209 à 89 aujourd'hui). Cette diminution des taux de mortalité infantile est en partie attribuable à la vaccination que le Groupe de la Banque mondiale considère « ...comme l'une des plus brillantes réussites des pays en développement dans le domaine de la santé publique. Des millions d'enfants qui seraient décédés par suite de maladies pouvant être prévenues par un vaccin, telles que la rougeole, peuvent aujourd'hui vivre sainement grâce aux efforts déployés à l'échelle mondiale au cours des deux dernières décennies² ».

Combien de bébés?

Au Canada, on dénombre 39 naissances toutes les heures; en Inde, à toutes les heures, 1 800 nouveau-nés voient le jour.

Diminution spectaculaire des taux de mortalité

(par 1 000 naissances vivantes)



Depuis 1998, des bénévoles du Haut-Commissariat du Canada consacrent de leur temps dans le cadre des Journées nationales de vaccination (appelées Pulse Polio Immunization Campaign) contribuant ainsi à la vaccination de milliers d'enfants de moins de cinq ans en Inde. Bien que la poliomyélite ait été éradiquée dans les pays développés, les cas de poliomyélite en Inde sont à l'origine de 75 % des cas dans le monde.

Sauf au moment de catastrophes et de conflits, tels que l'inondation au Bangladesh et la guerre civile en Afghanistan, les pays de l'Asie méridionale ont aujourd'hui la capacité de subvenir à leurs besoins alimentaires. La révolution verte a débuté il y a quarante ans, faisant apparaître des variétés végétales à rendement élevé et des méthodes d'irrigation. L'Asie méridionale, dont approximativement la moitié du territoire est cultivée, a une production céréalière de 2 400 kg en moyenne par hectare—à tel point que des pays comme le Pakistan et l'Inde exportent des céréales, entre autres cultures vivrières. En fait, l'Inde récolte environ 70 millions de tonnes de blé par année. En 2000, le gouvernement de l'Inde a conservé environ la moitié de ses 44 millions de tonnes de stocks de céréales comestibles et a exporté le reste à des prix subventionnés, y compris 25 000 tonnes au Bangladesh³.

La baisse du taux de mortalité infantile est le reflet d'une alimentation plus saine et de meilleures habitudes de santé, de même que d'un changement démographique. Bien que l'accroissement de la population ralentisse, l'Asie méridionale connaît une explosion démographique des jeunes équivalente à la poussée des naissances que le Canada a vécue après la guerre. Alors que nos enfants du baby boom vieillissent, les enfants (de 0 à 6 ans) représentent 15 % de la population indienne, et ceux qui font aujourd'hui partie du groupe de jeunes adultes (les 16-24 ans) forment environ 25 % de celle-ci. Cette poussée démographique des jeunes aura une plus grande influence sur des questions telles que la mondialisation de l'économie, la paix dans le monde et l'environnement. Les répercussions sur les échanges commerciaux du Canada peuvent être le mieux résumées dans ce marché potentiel : une classe moyenne indienne de 200 millions de personnes—et qui s'accroît.



Photo de l'ACDI : Nancy Durrell McKenna

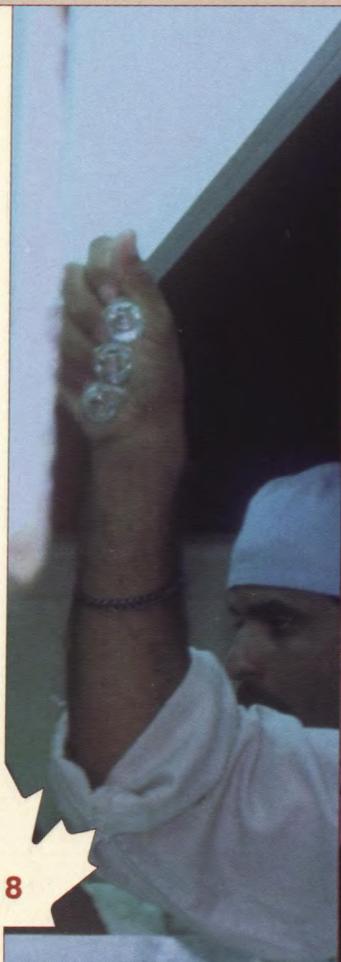
Qui est le fournisseur de choix de légumineuses à grain au Pakistan? Le Canada. La valeur des exportations canadiennes de légumineuses à grain a augmenté pour passer de moins de 1 million de dollars en 1997 à plus de 11 millions de dollars en 1999.

Saviez-vous que

l'Inde vient en tête des producteurs mondiaux pour ce qui est de certains produits alimentaires, exportant entre autres du thé, du riz et du blé⁴?

Photo de l'ACDI : Phillip Tresch

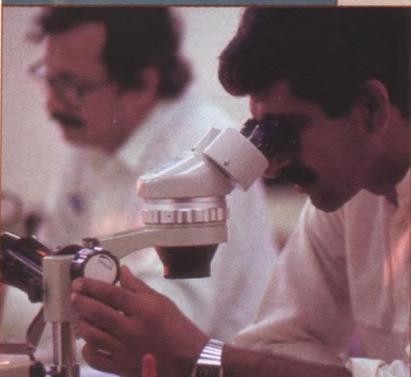
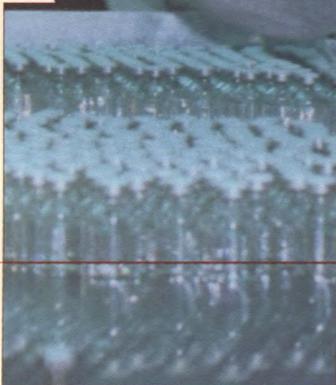




8



Sri Lanka Photo de l'ACDI : Dilip Mehta



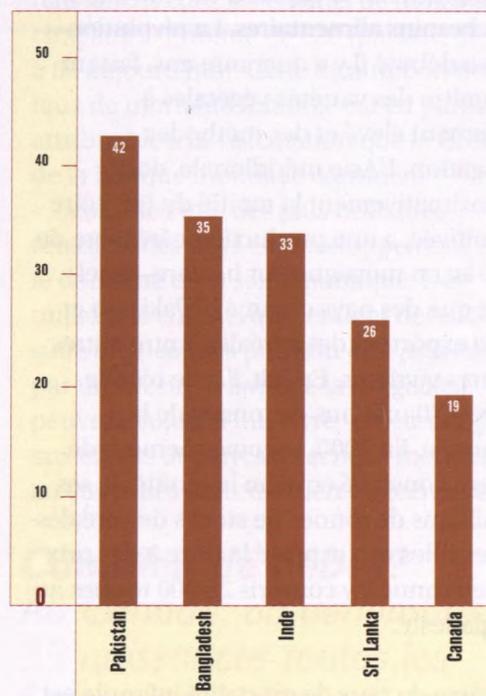
Pakistan Photo de l'ACDI : Ron Watts

Saviez-vous qu'il

ya près de 400 000 Sud-Asiatiques qui participent à des travaux de recherche et de développement scientifiques et technologiques? Que 139 scientifiques de pays de l'Asie méridionale sont membres de la Third World Academy of Sciences? Qu'il y a 197 universités et 8 210 collèges en Inde?

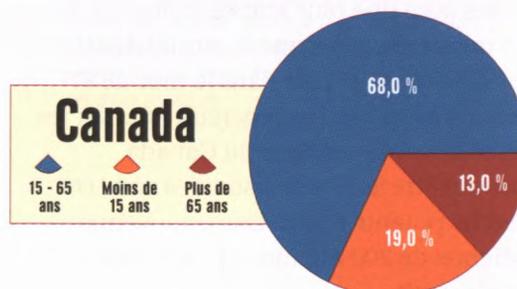
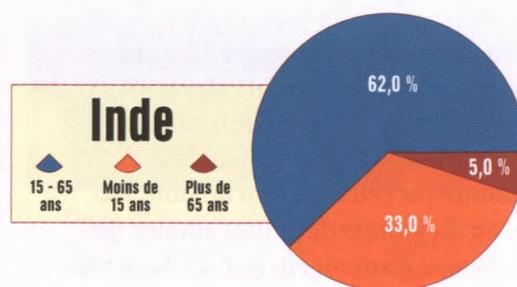
Photo de l'ACDI : Phillip Tresch

Montée des jeunes en Asie méridionale Proportion des moins de 15 ans (en l'an 2000)



Source : World Resources 2000-2001

Répartition de la population par groupes d'âge (en l'an 2000)



Source : World Resources 2000-2001

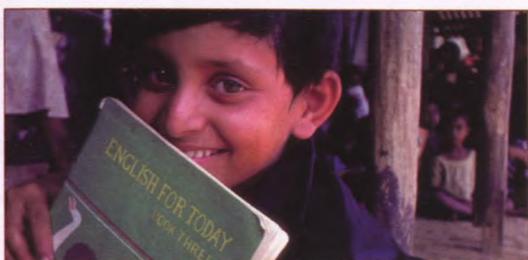


Photo de l'ACDI : Dilip Mehta

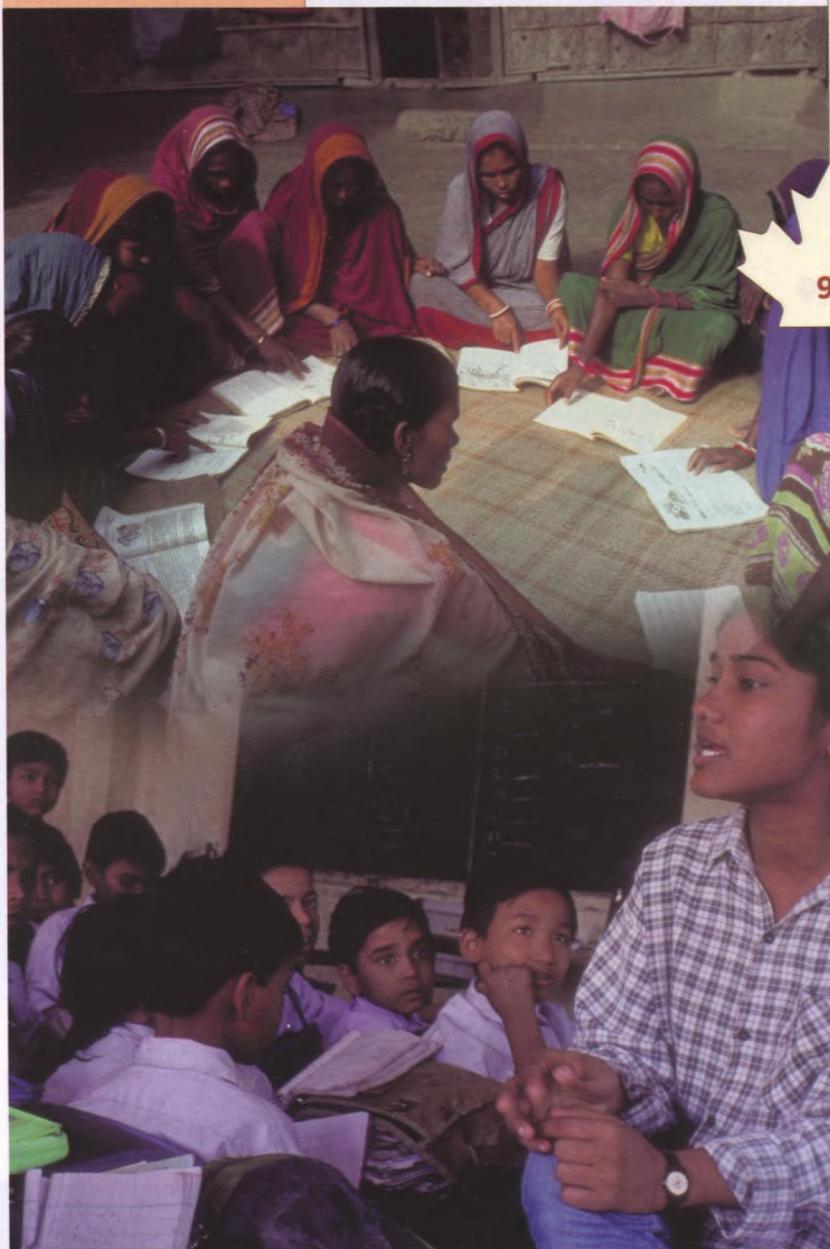
Le taux d'alphabétisation en Inde pour la population de 7 ans et plus a augmenté, passant de 44 % en 1981 à 65 % en 2001. L'écart entre les taux d'alphabétisation des hommes et des femmes a diminué, passant de 29 % en 1991 à 22 % en 2001. Au Bihar, qui est un des États les plus pauvres et les plus surpeuplés, le taux de croissance de la population est de 2,3 %, et le taux d'alphabétisation, qui est de 47 %, est le plus faible au pays. Un projet multilatéral axé sur les femmes et les castes et auquel participent l'UNICEF et les gouvernements de l'Inde et du Bihar a été créé en 1991; l'examen en 1994 du projet d'éducation du Bihar a permis de constater que des améliorations concrètes avaient été apportées grâce aux comités de l'éducation et à l'éducation non institutionnelle dispensée dans les villages par des ONG. Le Pakistan, dont le taux d'alphabétisation des femmes est de 24 % seulement, mais dont le taux d'accroissement de la population est supérieur à 2 %, a annoncé un plan en vue d'assurer des services d'éducation à 200 000 femmes d'ici à 2002⁵.

Il existe une forte corrélation entre le bien-être des familles et le niveau de scolarisation des femmes. En effet, les États du sud de l'Inde sont la preuve de cette relation de cause à effet. Le Kerala était un des premiers États à s'engager face à l'alphabétisation, et son taux d'alphabétisation est de 90 %. Le Kerala en récolte aujourd'hui les avantages : le taux de croissance démographique y est le plus bas (1,4 %), le nombre de femmes pour 1 000 hommes (1 058) y est le plus élevé, et le revenu des ménages y est supérieur à celui qu'enregistrent d'autres États. L'alphabétisation va de pair avec une baisse du taux de natalité; une baisse du taux de natalité engendre un meilleur niveau de vie; un meilleur niveau de vie va de pair avec une meilleure santé et une plus longue espérance de vie.

- Pourcentage d'enfants de 10 à 14 ans faisant partie de la main-d'oeuvre : 26 %.
- Taux net d'inscription dans les écoles primaires, groupe d'âge pertinent : 77 %.
- Taux net d'inscription dans les établissements secondaires : 55 %.

(haut de la page) Bangladesh
Photo de l'ACDI : Roger Lemoyne

(bas de la page) Inde
Photo de l'ACDI : David Trattles



Éducation à distance

Grâce à la technologie, de nouvelles possibilités s'ouvrent en Asie méridionale dans le domaine de l'éducation. Bien que certaines institutions canadiennes, telles que l'Université d'Athabasca et l'Université de Guelph, s'occupent d'éducation à distance au Sri Lanka et en Inde respectivement, c'est la région qui est la force motrice réelle de l'éducation à distance. Dernièrement, la G. Ram Reddy Research Academy of Distance Education a amorcé des activités par l'entremise du Dr. B. R. Ambedkar Open University Campus, qui comporte 137 centres d'études offrant des diplômes en Inde. Au Bangladesh, le manque de places dans les universités pour les diplômés de l'enseignement secondaire veut dire que 200 000 personnes étudient à l'étranger, et qu'au cours des 10 prochaines années le nombre de diplômés annuels enregistrera une hausse pour passer à 300 000. Pour les étudiants qui n'ont pas les moyens de se rendre à l'étranger, leurs options se limitent actuellement aux universités locales (s'ils peuvent obtenir une place) et aux établissements privés, tels que le programme de M.B.A. offert par l'Université Royal Roads de la Colombie-Britannique à Uttara, au Bangladesh.

10

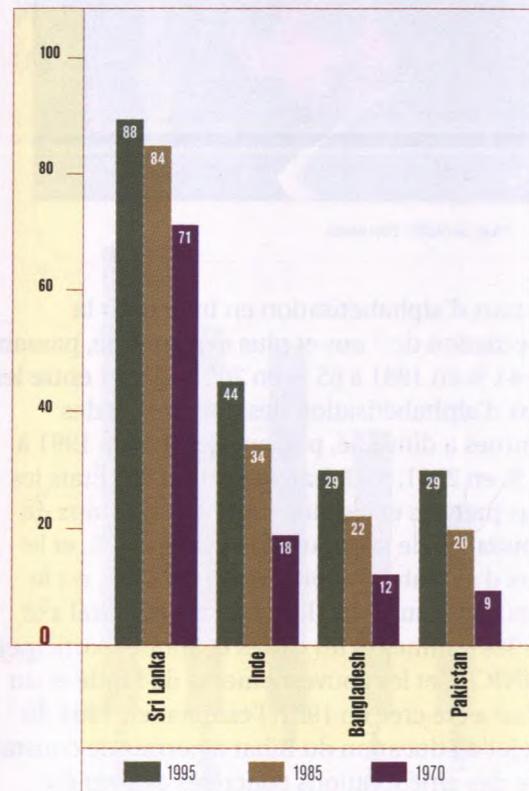
Photo de l'ACDI : Roger Lemoyne



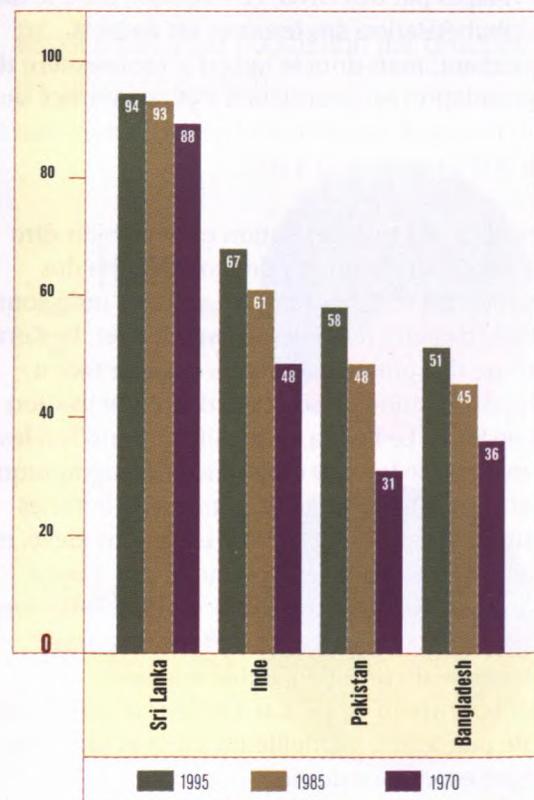
L'ambassadeur du Canada au Népal, M. Peter Sutherland, distribuant un des livres contenus dans 43 boîtes offertes par des étudiants de l'école Elmwood, à Ottawa, à l'organisme Accueil international pour l'enfance, au Katmandou.

Haut-Commissariat du Canada à New Delhi : Pradeep Shakya

Taux d'alphabétisation des femmes adultes (en %)



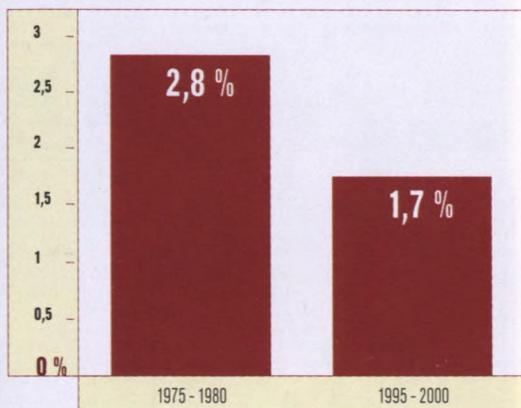
Taux d'alphabétisation des hommes adultes (en %)



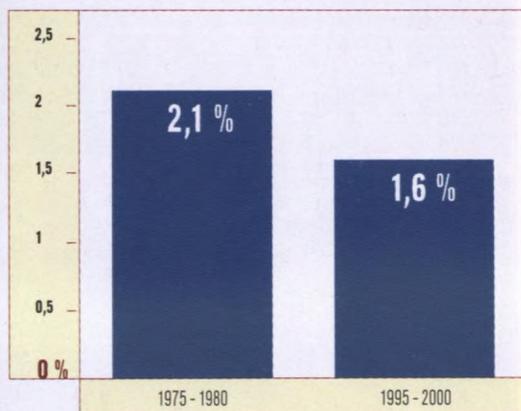
Réduction de la croissance démographique en Asie méridionale

Changement annuel moyen (en %)

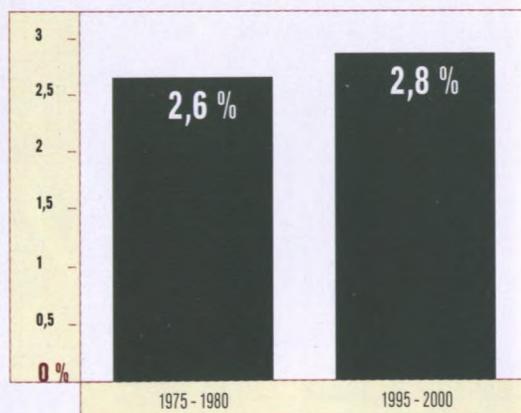
Bangladesh



Inde



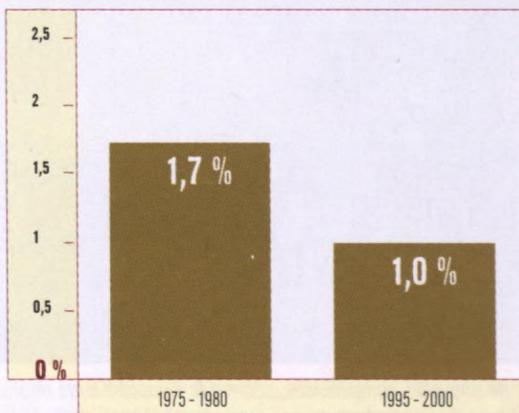
Pakistan (taux de croissance)



L'étoile de l'Asie méridionale

Le Sri Lanka est le pionnier de l'alphabétisation en Asie méridionale : 91 % de la population du Sri Lanka sont alphabétisés. L'instruction est obligatoire et offerte gratuitement. En 1999, les réformes gouvernementales de l'éducation accordaient une très grande priorité à l'enseignement de l'anglais et aux notions informatiques. Le taux de croissance démographique a ralenti pour atteindre en moyenne 1,3 % ces dernières années, et la population devrait se stabiliser au premier quart de ce siècle. Seulement 2 % des enfants de 10 à 14 ans font partie de la main-d'oeuvre. Le PIB par habitant est presque le double de celui de l'Inde ou du Pakistan. L'espérance de vie des Sri-Lankais à la naissance est de dix ans de plus que celle des Indiens. Quelle meilleure preuve y a-t-il que l'alphabétisation provoque une baisse de la croissance démographique et une amélioration des conditions pour les enfants? Si ce n'était la guerre civile qui dure depuis dix-sept ans, le Sri Lanka pourrait bien être l'étoile de l'Asie méridionale.

Sri Lanka



Les progrès des femmes

Tous les indicateurs de développement révèlent une amélioration constante de la condition des femmes en Asie méridionale : moins de grossesses, davantage de filles à l'école, une plus longue espérance de vie, une alphabétisation accrue. L'essor de l'économie a été favorable principalement aux femmes urbaines de classe moyenne, dont l'instruction leur permet de retirer le plus d'avantages des possibilités offertes par l'investissement étranger. De plus en plus de femmes occupent des postes influents dans le milieu des affaires, l'éducation et la fonction publique : au Sri Lanka, 18 % des administrateurs et des gestionnaires sont des femmes; au Bangladesh, 35 % des professionnels et des techniciens sont des femmes; et en Inde, 10 % des ministres sont des femmes. Environ 14 % de la main-d'oeuvre féminine sont dans les services, tandis que plus de 70 % sont dans l'agriculture.

12



Les femmes acquièrent de nouvelles compétences, comme le démontre cette photo représentant une travailleuse du Bangladesh. Photo de l'ACDI : Dilip Mehta





Pour les femmes en milieu rural, le progrès n'a pas été aussi profond. Pour la région, les taux de pauvreté de la population rurale sont plus élevés que ceux de la population urbaine : 47 % contre 37 % en 1990. Le taux d'emploi dans le secteur formel est bas lui aussi : 417 travailleuses adultes pour 1 000. Les femmes les plus économiquement actives travaillent dans l'agriculture, où la mécanisation du travail a entraîné une perte d'emplois pour les femmes au profit des hommes, qui ont ainsi le prestige de contrôler la machinerie. Des changements, tels que la vaporisation de produits chimiques et les rizeries, ont eux aussi entraîné des pertes d'emplois traditionnellement à prédominance féminine, tels le sarclage et le meulage.

Les politiques publiques peuvent améliorer la situation des femmes. En effet, le gouvernement de l'Inde a fait oeuvre de pionnier, en prohibant il y a longtemps le rite de la sati (veuve qui s'immole sur le bûcher funéraire de son mari) et la dot (biens qu'une femme apporte en se mariant). Le paiement de la dot a toujours cours, quoique les classes plus instruites n'y souscrivent pas. Par suite de l'immolation d'une veuve (sati) au Rajasthan en 1987, le gouvernement de l'Inde a adopté une loi reconnaissant comme crime le fait pour toute personne de ne pas intervenir pour empêcher cet acte. En avril 2000, le gouvernement du Pakistan, conscient des sentences légères prononcées contre les « meurtriers honorables », a déclaré que ces immolations étaient des meurtres⁶.



*Formation de travailleuses de la santé au Pakistan.
Photo de l'ACDI : Nancy Durrell McKenna*

Les progrès des femmes

- Filles dans les écoles primaires : 43 % des élèves inscrits dans les écoles.
- Femmes analphabètes de plus de 15 ans : 59 %.
- Jeunes filles analphabètes : 42 %.
- Taux homme-femme de la population indienne : 933 femmes pour 1 000 hommes.
- Pourcentage de femmes dans la main-d'oeuvre, en Inde : 32 %; au Pakistan : 27 %; au Bangladesh : 42 %.

14



Photo de l'ACDI : Roger Lemoine



Enfants touchés par la guerre en Afghanistan. Il y a plus de deux millions de réfugiés afghans en Iran et au Pakistan, de même qu'environ un million de personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays.

Photo de l'ACDI : Roger Lemoine



Inde Photo de l'ACDI : David Trattles

Pakistan Photo de l'ACDI : Nancy Durrell McKenna





Inde Photo de l'ACDI : Stephanie Colvey

Le militantisme à son meilleur : Awaaz-e-Niswan

À Mumbai, une organisation dirigée par des femmes, Awaaz-e-Niswan, aide des femmes victimes de violence familiale à trouver des solutions pour elles-mêmes. Les dirigeantes accompagnent les femmes dans leurs démarches juridiques pour les aider à obtenir un arrangement qui leur convient. Parfois, l'arrangement consiste pour la femme à retourner vivre avec son mari, quoique le processus même de négociation semble lui conférer plus de pouvoirs dans son propre foyer. Les femmes auxquelles l'organisation est venue en aide y reviennent pour suivre des cours leur permettant d'apprendre à lire et à écrire ou pour venir en aide à d'autres femmes dans le besoin. Le travail de l'organisation et les antécédents des femmes qui dirigent cette dernière donnent aux victimes le courage et la volonté de réussir dans la vie et, par conséquent, aident à changer les traditions et les coutumes oppressives qui ont nui à leur développement personnel.

Le pouvoir du nombre peut être efficace contre la hiérarchie et des fonctionnaires qui refusent d'affronter des hommes. Salma s'est alliée à une famille riche par le mariage, mais les mauvais traitements infligés par son époux l'ont contrainte à retourner vivre chez sa mère. Elle possédait, sur papier, une maison que son beau-frère louait. Naturellement, il a refusé de quitter la maison. Les dirigeantes d'Awaaz-e-Niswan ont constaté, en poursuivant leurs investigations, que le bail était échu. Le jour du déménagement, 15 femmes sont entrées dans la maison, ont exposé la situation aux locataires et ont aidé ces derniers à emballer leurs effets. Les beaux-parents ont téléphoné à la police pour signaler l'effraction, et la police, prévenue par l'organisation, a remis les clés de la maison à Salma, en annonçant que la maison lui appartenait légitimement. Elle y vit aujourd'hui avec ses deux enfants et travaille pour les soutenir.

Cette histoire est certes intéressante, mais le cas de Salma est peu courant parce que la plupart des femmes auxquelles l'organisation vient en aide sont pauvres. Une femme dans une situation semblable, qui assure le soutien économique de ses enfants en faisant de la couture et en payant leurs frais de scolarité sans l'aide de son époux, affirme : « Grâce à mon courage et à l'appui d'Awaaz-e-Niswan, je souhaite aller de l'avant, enseigner à d'autres femmes à lire et à écrire et les aider dans leurs combats. » Des femmes travaillant pour des femmes, voilà la raison d'être d'Awaaz-e-Niswan.

« Grâce à mon courage et à l'appui d'Awaaz-e-Niswan, je souhaite aller de l'avant, enseigner à d'autres femmes à lire et à écrire et les aider dans leurs combats. »

La population et l'environnement

- ▢ Part de la population dans les régions urbaines : 28 %.
- ▢ Population urbaine ayant accès à de l'eau potable : 83 %.
- ▢ Population urbaine ayant accès aux services d'assainissement : 46 %.
- ▢ Forêts : 744 000 par km carré (en baisse de 750 par rapport à 1990).
- ▢ Émissions de dioxyde de carbone : 0,9 tonne métrique par habitant.
- ▢ Consommation d'énergie par habitant (kg équivalent pétrole) : 443.
- ▢ Consommation d'électricité par habitant (kWh) : 324.
- ▢ Terres irriguées : 40 % des terres arables.



Bangladesh Photo de l'ACDI : David Barbour

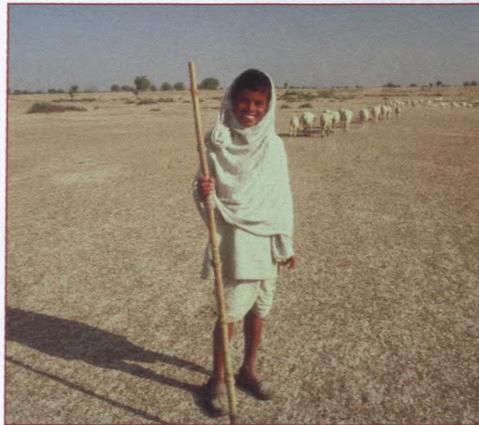


Défis

La protection et l'amélioration de l'environnement représentent pour l'Asie méridionale un défi majeur. La pollution atmosphérique est un problème particulier pour un grand nombre de citoyens. Dans les régions rurales, la qualité de l'eau et son accessibilité sont des sujets de préoccupation aigus. Les technologies et les approches canadiennes en matière d'environnement peuvent aider à relever bon nombre de ces défis.



18



Berger quittant son village le matin, Rajasthan, Inde. Photo de l'ACDI : Roger Lemoyne



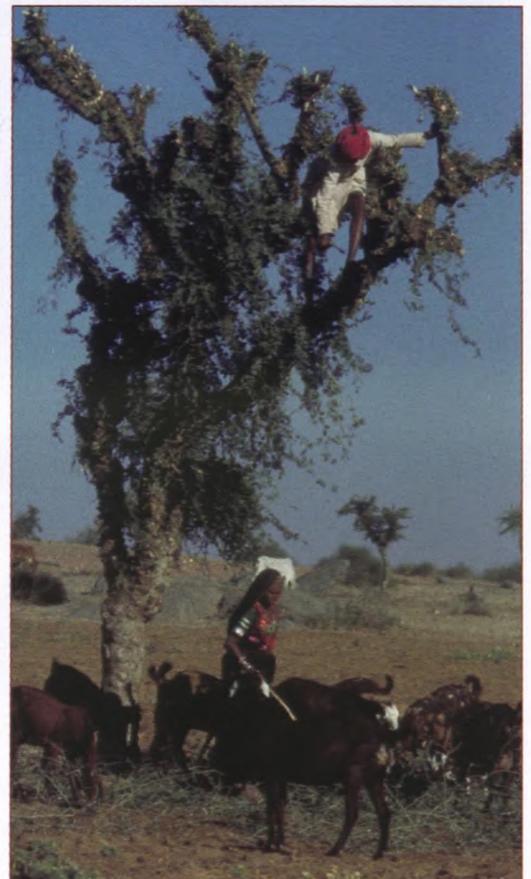
Irrigation au Pakistan. Photo de l'ACDI : Ron Watts

Saviez vous que

les motocyclettes et les triporteurs (23 millions) sont plus nombreux que les voitures, les taxis, les véhicules tout-terrain et les autobus (au total environ 5 millions) en Inde?

Photo de l'ACDI : Dilip Mehtra

Il reste que la quantité et la qualité de l'eau constitue une question au caractère plus urgent. La ville de Delhi a besoin de 770 millions de gallons d'eau par jour, mais ne peut en fournir que 600. Au Rajasthan, où il n'a pas plu depuis trois ans, et au Gujarat, où l'eau souterraine dans les aquifères se tarie, l'eau est un problème urgent. L'Inde a un million de puits; au Gujarat, l'eau est pompée jusqu'à une profondeur de 300 mètres, et 43 % de l'électricité produite au Gujarat sert à alimenter ces puits. L'eau salée provenant de puits surexploités, les puits contaminés par l'arsenic au Bangladesh et la pollution de l'eau souterraine par des déchets industriels et des effluents municipaux sont toutes des sources de préoccupation⁷.



Abattage d'arbres pour nourrir des chèvres, Rajasthan, Inde. Photo de l'ACDI : Roger Lemoyne

Plus de la moitié des routes en Asie méridionale sont pavées (plus qu'au Canada)—quoiqu'elles ne soient pas bien entretenues. L'infrastructure des communications demeure également un problème. Dans l'ensemble, le nombre de lignes téléphoniques principales a triplé en 10 ans pour passer à 19 pour 1 000 habitants—une bonne amélioration, mais pas suffisante pour soutenir la croissance économique et technologique qui pourrait se poursuivre en Asie méridionale. En Inde, en 1996, la consommation d'électricité par habitant était de 347 kilowatt-heures, soit le double de ce qu'elle était en 1980. Au Canada, la consommation d'électricité par habitant était de 43 fois supérieure à celle de l'Inde. À l'heure actuelle, le secteur privé ne peut pas répondre aux futurs besoins de l'Inde en matière d'électricité. Voilà qui incite à penser que la croissance économique en Asie méridionale pourrait être entravée par le manque d'infrastructure. D'énormes investissements dans le transport, les télécommunications et l'infrastructure sociale sont nécessaires pour que l'Asie méridionale puisse prendre sa place dans l'économie mondiale. Ces investissements massifs créeront de formidables occasions pour de nombreuses entreprises canadiennes qui sont des chefs de file mondiaux dans ces domaines.

Ces chèvres sur la route au Bangladesh provoquent de nombreux embouteillages impliquant des chars à boeufs, des vaches, des éléphants, des bicyclettes, des triporteur, des trois-roues... Photo de l'ACDI : David Barbour



19



*Chargement dans un port au Bangladesh.
Photo de l'ACDI : Dilip Mehta*

La conversion des triporteurs

Ouvrant ensemble, diverses organisations du Bangladesh, du Canada et du Pakistan sont en voie de mettre au point la technologie qui réduira les émissions polluantes des triporteurs. Les 50 000 pousse-pousse équipés d'un moteur à deux temps, ou trois-roues, à Dhaka contribuent à la pollution de l'air à cause du mauvais entretien, d'un mélange huile/essence trop riche et de l'utilisation de carburants frelatés. Pour réduire l'épais brouillard de fumée causée par ces véhicules, Environnement Canada et deux entreprises canadiennes, ARA-KPMG et Ressources Futures International, collaborent avec le gouvernement du Bangladesh pour convertir les pousse-pousse au gaz naturel comprimé (GNC). Étant donné que le Bangladesh a de vastes réserves de gaz naturel, qui coûte moins cher que celui qui est importé, les entrepreneurs ont un avantage additionnel à procéder à la conversion. De la formation et des ateliers de même que des modèles convertis permettent de sensibiliser le public aux avantages que présente le GNC. Au Pakistan, la conversion est en cours à Quetta, à Lahore et à Karachi, avec l'aide de la firme Yugo-tech Inc (qui a son siège à Mississauga), d'organismes de protection de l'environnement au Pakistan, de l'Institut de mise en valeur des hydrocarbures et d'un fabricant de pousse-pousse, Raja Autocars Ltd. Outre des démonstrations de conversions, de la formation a été donnée à quinze mécaniciens pour la conversion au GNC et l'entretien des pousse-pousse au GNC, et cinq employés d'organismes de protection de l'environnement ont reçu une formation dans les essais de contrôle des émissions et dans l'utilisation d'analyseurs de gaz. Le contrôle des pousse-pousse convertis a révélé une réduction d'environ 75 % des émissions d'échappement d'oxyde de carbone et d'hydrocarbures. Prochaine étape : aider à financer les propriétaires de pousse-pousse de sorte qu'ils puissent acheter la trousse de conversion.

20

D'importants détaillants d'essence et d'investisseurs privés indépendants établis au Pakistan sont en train de construire de nouveaux postes de distribution de GNC pour satisfaire à la demande des consommateurs. La Jordair Compressors Inc, de la Colombie-Britannique, a pénétré le marché en fournissant neuf unités jusqu'à présent.



Ils sont peut-être jolis, mais ces pousse-pousse équipés d'un moteur à deux temps, ou trois-roues, sont une source importante de pollution.

Photo reproduite avec l'autorisation de W. Khan



Pousse-pousse convertis qui font de la publicité sur le projet de conversion au gaz naturel comprimé, Pakistan. Photo reproduite avec l'autorisation de W. Khan

Une réglementation gouvernementale des puits, des redevances d'eau plus élevées, une meilleure infrastructure, la collecte des eaux de pluie et une utilisation plus efficace de l'eau sont toutes nécessaires pour remédier aux problèmes d'eau avec lesquels est aux prises l'Inde. À cause de la sécheresse et des moussons incertaines, des projets de construction, tels que le projet de développement de la vallée de la Narmada, qui comprend 30 grands barrages et des milliers d'autres plus petits, sont incontournables, puisqu'ils régulent l'approvisionnement en eau et créent de l'électricité. Il reste que de tels projets sont utiles seulement s'ils sont menés à bonne fin, c'est-à-dire jusqu'à la construction des canaux d'alimentation et à la limitation des effets sur les habitants locaux et sur l'environnement. Le savoir-faire des Canadiens dans la réalisation de projets hydroélectriques pourrait être fort utile dans ce pays, en particulier nos compétences dans l'application des cinq valeurs essentielles recommandées dans le récent rapport de la Commission mondiale des barrages : équité, viabilité, efficacité, prise de décisions participative et responsabilité⁸.

L'Asie méridionale est spécialiste de la culture de céréales : des problèmes se posent cependant en raison du climat peu fiable, de même que du transport et de l'entreposage des produits agricoles. Une fois qu'elle aura surmonté ces difficultés et que la réglementation sera en place, l'Asie méridionale pourra faire face à la concurrence sur le marché mondial. Et le savoir-faire des Canadiens dans des domaines tels que l'entreposage des céréales pourrait servir à la fois aux pays sud-asiatiques et au Canada.

Projet ferroviaire de Bombardier,
Bangladesh Photo de l'ACDI : Dilip Mehta



Pakistan Photo de l'ACDI : Ron Watts

Construction :

Projets canadiens d'infrastructure en Asie méridionale

22



Bangladesh Photo de l'ACDI : Dilip Mehta



Pakistan Photo de l'ACDI : Dilip Mehta

- La société **Bangladesh Railway** a signé un accord avec **Canarail** en vue de préparer une étude de faisabilité pour la construction de la ligne ferroviaire **Cox's Bazar-Ramu-Dohazari**.
- **Hydro-Québec International** a signé un marché d'une valeur de plus de 3 millions de dollars américains avec le **Bangladesh Power Development Board** en vue de moderniser un centre de conduite de réseau situé à **Siddhirganj**, près de **Dhaka**.
- Le groupe **Indo-Canadian Hydro Consortium**, qui se compose des entreprises **SNC-Lavalin**, **Arcis International** et **GE (Canada)** de même que d'un partenaire indien, la **Jaiprakesh Industries**, s'est vu attribuer un marché en novembre 1999 pour la construction de la centrale hydroélectrique **Chamera II (300MW)** dans l'État d'**Himachal Pradesh**. La **SNC-Lavalin** a participé à la fourniture des produits et des services associés au projet de construction de la centrale **Chamera I (540MW)** en **Inde**.
- Grâce au financement de l'ACDI et du gouvernement du **Pakistan**, en partenariat avec la **SNC-Shawinigan** et la **Pakistan Water and Power Development Authority**, la remise en état du barrage et de la centrale de **Warsak** va bon train. La remise en état requiert des réparations, du matériel et de la formation.
- **DSC Energy Services** de l'**Inde**, division de la **DCM Shriram Consolidated**, a conclu une alliance avec la **BC Hydro International** pour travailler à des projets d'économie d'énergie. Ils commenceront par des projets dans le secteur du bâtiment, tels des hôtels, des hôpitaux et des complexes commerciaux, puis travailleront à des projets dans les industries papetière et sucrière à forte consommation d'énergie.

- La société RV Anderson Associates exerce des activités en Inde depuis 1994, année où elle a amorcé des travaux au système d'égouts de Mumbai et une étude financée par la Banque mondiale. Elle s'occupe aussi d'un projet d'usines communes de traitement des effluents pour le parc industriel à Vapi, dans l'État du Gujarat, et des besoins de Mumbai en matière de réseau d'égouts collecteurs et d'assainissement de l'eau.
- La Global Thermoelectric (Calgary) a signé des accords avec la Gas Authority of India Limited pour la fourniture de convertisseurs thermoélectriques. Les unités autonomes alimenteront en énergie les communications et l'instrumentation près des pipelines.
- Avec l'aide de l'ACDI, le ministère des Télécommunications de l'Inde améliore et étend les services de télécommunications d'un bon rapport coût-efficacité dans les régions rurales.
- La privatisation de la Pakistan Telecommunication Company Limited a ouvert la voie au plus important marché jamais attribué à une entreprise canadienne au Pakistan au cours de la dernière décennie. La société Nortel travaille à la première étape du nouveau système radiotéléphonique mobile pour la Pak Telecom Mobile Limited. Le soutien technique pour ce projet de plusieurs millions de dollars devrait être fourni, en partie, par la société Nortel à Calgary.
- La Nortel Networks (Mississauga) a signé un marché clés en main évalué à 8,54 millions de dollars américains avec le Bangladesh Telephone and Telegraph Board pour la fourniture, l'installation et la mise en service d'un réseau de transmission téléphonique dans quatre régions du Bangladesh.



23

Pakistan Photo de l'ACDI : Ron Watts



Bangladesh Photo de l'ACDI : Roger Lemoyne

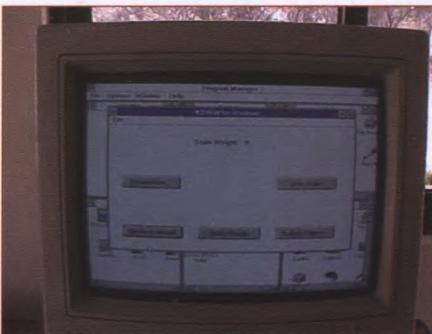
Des camions surchargés sont un danger à la fois pour les routes et pour les autres usagers de la route.

L'Administration pakistanaise du réseau routier national travaille avec la société International Road Dynamics Inc. (IRD) de Saskatoon depuis 1995 afin de réduire

le nombre de camions surchargés sur les routes.

24

La IRD a installé 14 bascules pour le pesage en mouvement et est en voie de mettre au point un système de perception de péages. La IRD a des activités se chiffrant à des millions de dollars en Inde, dont la plus récente est la vente d'un système de comptage de la circulation et de perception de péages à Mumbai.



Photos reproduites avec l'autorisation de la International Road Dynamics Inc.



Gestion des affaires publiques

Les citoyens de l'Asie méridionale sont attachés à la démocratie. Avec l'augmentation de leur niveau de vie, de plus en plus de gens prennent une part active au processus démocratique. La rapide expansion des organisations communautaires et des ONG illustre bien cette évolution. L'activisme à l'échelon local est un élément essentiel d'une démocratie dynamique.

Bien que la démocratie ait réalisé des percées notables en Asie méridionale, les gouvernements font toujours face à des défis de taille pour assurer l'épanouissement complet de leur peuple. Pour relever ces défis, il sera nécessaire d'investir davantage dans le secteur social y compris dans l'élargissement de l'assiette fiscale. Il faudra aussi intensifier les efforts pour réduire la taille de la bureaucratie et améliorer la transparence à l'échelle gouvernementale. En bref, les efforts devront être axés sur un développement responsable.

ONG

Au Bangladesh, le BRAC [Bangladesh Rural Advancement Committee], la plus importante ONG au monde, possède 59 000 employés et gère 34 000 écoles. Le BRAC fonctionne comme une organisation alternative de la société civile au gouvernement, et a un protocole d'entente avec le gouvernement pour la prestation de services. Par ailleurs, le BRAC s'engage dans des domaines d'activité commerciale que le secteur privé a ignorés, par exemple une exploitation avicole et laitière et une université où il offre des cours de gestion. Ensemble, le BRAC, Grameen et Proshika gèrent trois des quatre fournisseurs d'accès Internet du Bangladesh. La Grameen Bank, qui a été l'une des premières à introduire le micro-crédit et qui a 2,5 millions d'emprunteurs, offre aujourd'hui d'autres services aux pauvres, tels que le Grameen Phone. De concert avec son partenaire norvégien, la Grameen Phone veillera à ce que le réseau de téléphones mobiles s'étende jusqu'aux villages. Quel est le prochain projet de la Grameen?—ouvrir un kiosque informatique dans chaque village où les enfants apprendront les rudiments de l'informatique et où les villageois se familiariseront avec les prix de leurs produits sur le marché.

26

Conseillères municipales au Pakistan

Même si vous n'avez jamais quitté la maison et n'avez pas fréquenté l'école, vous pouvez être élue conseillère municipale. Les nouvelles conseillères ont discuté de l'allègement de la dette, d'ordinateurs et de la nécessité d'améliorer l'accès à l'information avec le haut-commissaire du Canada, M. Ferry de Kerckhove, dans le cadre d'une réunion qui s'est tenue en décembre 2000, dans la province du Penjab au Pakistan. Les femmes avaient reçu une formation en développement, en planification et en gestion dispensée par une ONG, la Strengthening Participatory Organization (SPO), qui est financée par l'ACDI et qui travaille avec des organismes communautaires et des organismes d'amélioration de la condition de la femme. Quand on leur a demandé ce qui les avait motivées à présenter leur candidature aux élections, les femmes ont indiqué, d'une part, que la formation les avait incitées à le faire et, d'autre part, que les hommes ne pouvaient pas parler adéquatement des droits des femmes, c'est-à-dire de questions qui les concernent elles, de même que leurs familles. Comme les élus ne représentent dorénavant qu'une seule circonscription (plutôt que plusieurs comme c'était le cas auparavant), les femmes estiment qu'il y a moins de fraude électorale. Reconnaisant qu'elles ont encore besoin d'être orientées, les femmes jugent que les élections sont utiles parce qu'elles leur permettent de consolider leurs droits.



Impôt

La libéralisation économique en Inde a débouché sur des réformes de la fiscalité amorcées en 1993 par la création d'un Comité de la réforme fiscale. À mesure que l'Inde augmentait et facilitait les échanges, elle réduisait la taxe à l'importation; à mesure qu'elle abandonnait la taxe sur les produits en faveur d'un impôt direct (sur le revenu), il est devenu impératif qu'elle modernise la perception des impôts. À la suite d'une visite de cadres supérieurs du Canada en 1995-1996, le Projet d'acquisition de capacités de gestion des recettes a été élaboré en 1997 et s'étendra jusqu'en 2003. Financé par l'ACDI, le projet touche trois grands domaines : les douanes, le droit d'accise et l'impôt direct (sur le revenu). C'est l'Agence des douanes et du revenu du Canada (ADRC) qui est la principale source de compétence pour ce projet. Des représentants de l'ADRC travaillent directement avec leurs homologues de l'Inde à une variété de sujets allant de l'élargissement de l'assiette de l'impôt direct jusqu'à l'élaboration de guides de vérification. Des activités de projet ont lieu à la fois en Inde et au Canada. De plus, on a donné des ateliers entre autres sur l'analyse des besoins en formation, la conception de cours, la formation des formateurs, les techniques de vérification, la formation des analystes des systèmes et les questions relatives à la gestion des technologies de l'information. Par ailleurs, les formateurs de l'ADRC qui se sont rendus en Inde demandent d'y retourner, car ils ont beaucoup aimé y travailler.

27



Ministère de la Surveillance démographique au Bangladesh Photo de l'ACDI : David Barbour

De plus, on a donné des ateliers entre autres sur l'analyse des besoins en formation, la conception de cours, la formation des formateurs, les techniques de vérification...

Laboratoire géologique à Islamabad Photo de l'ACDI : Ron Watts



Exemples de marchandises exportées par l'Asie méridionale

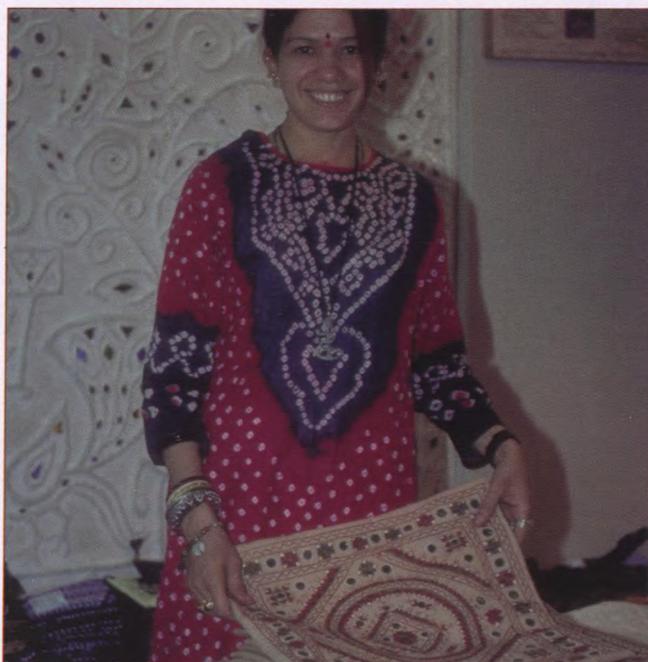


Photo de l'ACDI : David Trattles

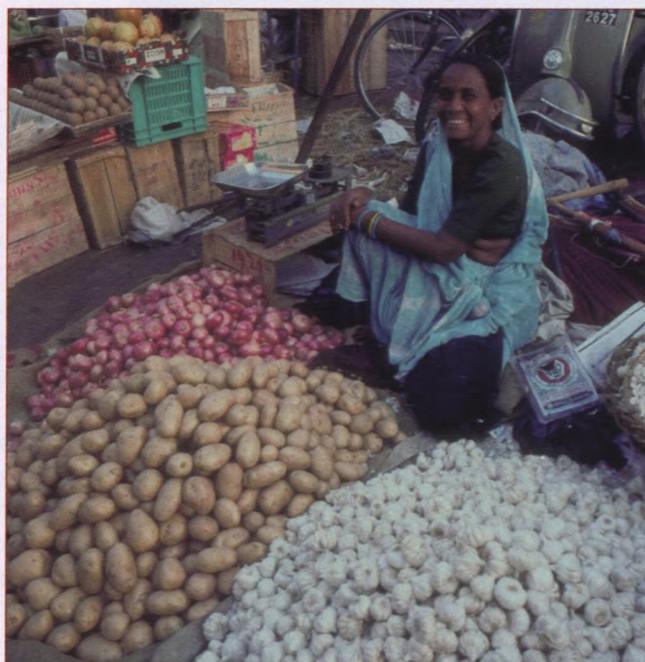


Photo de l'ACDI : David Trattles

28

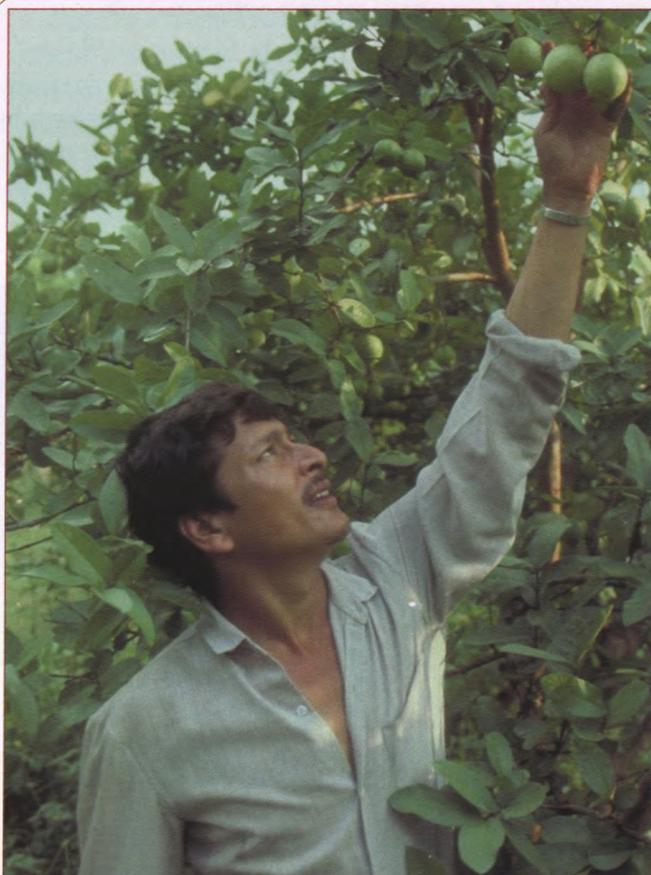


Photo de l'ACDI : Pat Morrow



Photo de l'ACDI : Roger Lemoine

Augmentation des échanges sud-asiatiques de produits et services (en % du PIB)

	1990	1997	1998
Exportations	9,0	12,4	12,7
Importations	12,9	16,7	16,0

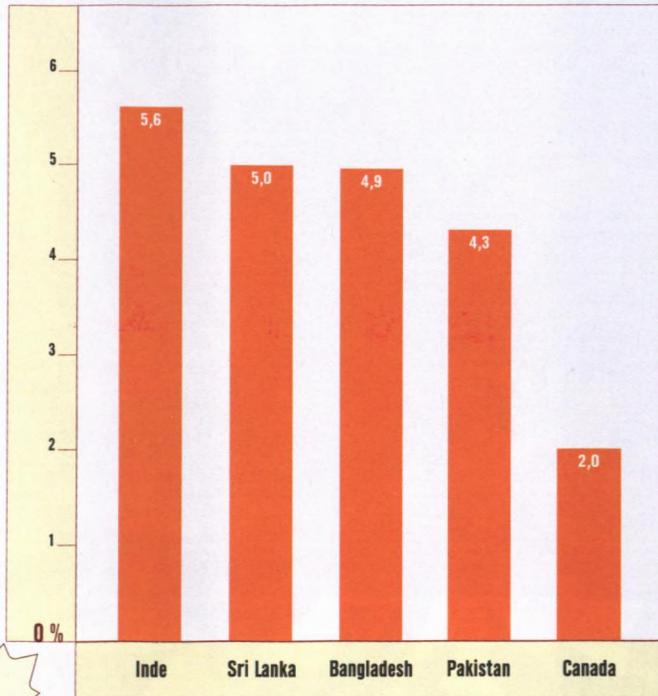
Source : Rapport annuel de la Banque mondiale 2000



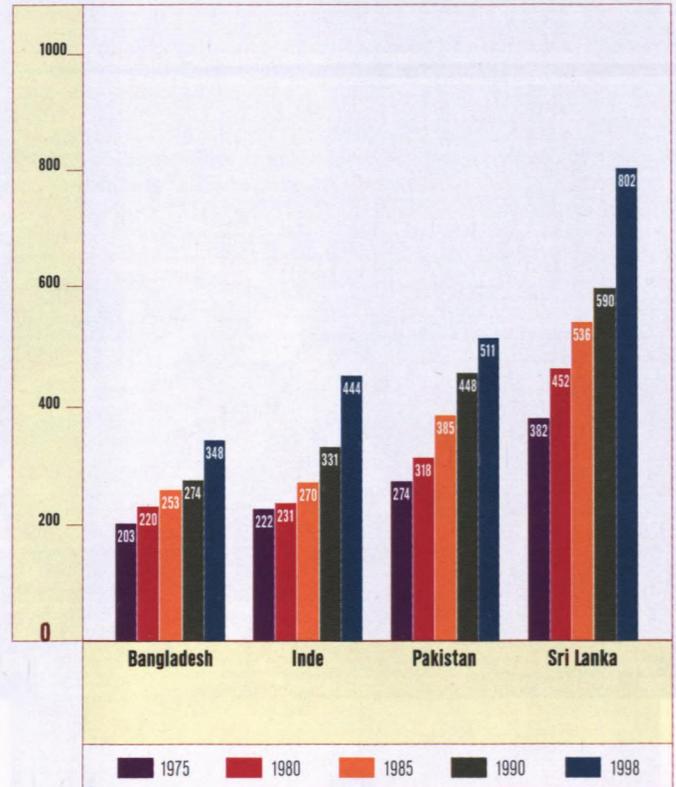
Ouverture de l'économie

L'économie de l'Asie méridionale est en expansion, et grâce aux programmes gouvernementaux en cours pour libéraliser l'économie, elle continuera de l'être. L'Inde est la onzième économie en importance au monde, la quatrième sur le plan de la parité des pouvoirs d'achat, et elle enregistre une croissance de 6 % par année. L'expansion du secteur des services partout en Asie méridionale, à un taux annuel de 9 % à 10 %, est remarquable. Mentionnons que la croissance observée dans les années 1990 en Inde reposait sur l'investissement effectué par des investisseurs indiens et étrangers, plutôt que sur les emprunts contractés au cours des années 1980. Entre 1991 et 1998, l'Inde a reçu des investissements étrangers directs (IED) d'environ 12 milliards de dollars⁹. En outre, les pays de l'Asie méridionale ont signé des accords bilatéraux de libre-échange. Avec l'ouverture des marchés, les consommateurs disposent d'un choix plus grand que jamais.

Performance économique des pays d'Asie méridionale (1990-1998) Croissance annuelle du PNB en %



Augmentation du revenu par habitant PIB par habitant (\$ US 1995)



30

Source : PNUD, Rapport sur le développement humain 2000

Source : PNUD, Rapport sur le développement humain 2000

Transfert de l'agriculture vers les services (% par secteur)

	Homme/ Femme	Année des statistiques	Agriculture	Industrie	Services
Bangladesh	H	1996	53,9	19,2	26,8
	F		41,7	27,8	30,5
Inde	H	1994	58,3	16,5	25,2
	F		78	10,9	11,1
Pakistan	H	1997	40,7	20,2	39
	F		66,4	10,6	23,2
Sri Lanka	H	1995	35,4	28,2	36,4
	F		41,5	30,8	27,7

Source : PNUD, Rapport sur le développement humain 2000



La voiture bleue a été fabriquée en Inde par Maruti, société qui a été privatisée récemment.

Photo de l'ACDI : Roger Lemoyne



La Banque Scotia exerce des activités en Inde depuis 1982, et a aujourd'hui des succursales à service complet dans cinq villes, et prévoit en ouvrir une sixième. La ScotiaMocatta est la division des opérations sur métaux, et Scotia Finance est une nouvelle filiale de prêts aux entreprises et de prêts à la consommation pour des transactions de crédit-bail et de location avec option d'achat.

Photo reproduite avec l'autorisation de Denis Vaz

Le secteur des technologies de l'information, qui croît à un taux de 50 % annuellement, et l'engagement du gouvernement à l'égard des réformes économiques sont les deux éléments moteurs de la très forte expansion de l'économie. Au nombre des réformes, il y a la vente d'établissements de l'État tels que des banques, des sociétés pétrolières, des entreprises de télécommunications, des hôtels, le fabricant de voitures Maruti, et, dernièrement, la ligne aérienne Air India. Des réformes ont également été réalisées dans le secteur financier, dont la modernisation des lois commerciales et l'ouverture du secteur des assurances à l'investissement. Bien que certains souhaiteraient qu'augmente la vitesse des réformes, l'accumulation constante de mesures supplémentaires fera la différence. Les gouvernements devront cependant rester vigilants pour faire en sorte que cette richesse récemment acquise ne creuse davantage l'écart entre les riches et les pauvres.

Les débouchés commerciaux pour le Canada abondent. La valeur des échanges bilatéraux entre le Canada et l'Inde a augmenté d'environ 20 % en l'an 2000, totalisant 1,7 milliard de dollars, et celle des échanges bilatéraux entre le Canada et le Bangladesh s'est élevée à près de 306 millions de dollars en 2000. Des entreprises canadiennes, telles la Financière Sun Life du Canada, ont déjà pénétré le marché de l'assurance. La Banque Toronto Dominion et la Banque de Nouvelle-Écosse sont déjà présentes en Inde. De nombreux débouchés s'offrent aux sociétés canadiennes dans le cadre de coentreprises manufacturières, d'accords d'autorisation et d'accords de commercialisation avec des partenaires d'Asie méridionale. Des entreprises canadiennes profitent déjà au maximum des nombreuses occasions qui se présentent pour répondre aux besoins de l'Inde grâce au savoir-faire ou aux produits des Canadiens¹⁰.

PIB par habitant en 1998 (\$ US)

- Sri Lanka : 810 \$
- Pakistan : 470 \$
- Inde : 440 \$
- Bangladesh : 350 \$

Pakistan Photo de l'ACDI : Pat Morrow



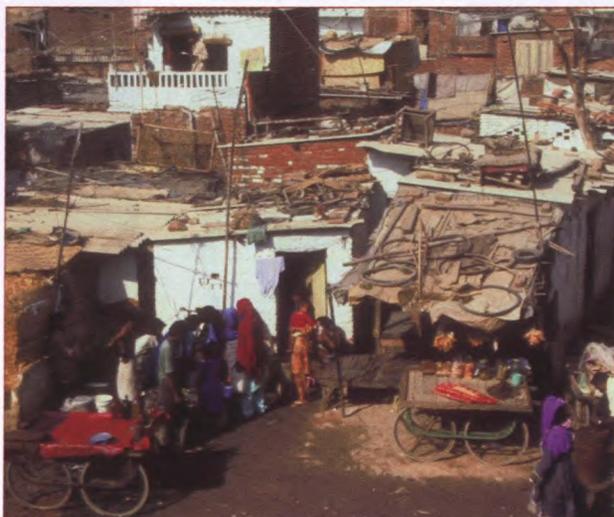
Des coentreprises

De combien d'investisseurs s'agissait-il encore? Selon les estimations, le nombre s'élève à 25 millions. Et ces investisseurs—ou plutôt leur argent—constituent la priorité de la TD Waterhouse, une grande entreprise de services financiers en ligne et le deuxième courtier exécutant en importance dans le monde, et de son partenaire, la Tata Finance Ltd de l'Inde. La coentreprise effectuera des échanges commerciaux en ligne dans le réseau de 75 succursales de la société Tata dans l'Inde tout entière. La TD Waterhouse s'associe à d'autres entreprises canadiennes qui exercent déjà des activités dans le secteur des services financiers, dont la Banque de Nouvelle-Écosse, la Sun Life, la Canada Life et la Dundee Bancorp Inc.

32



Bangladesh Photo de l'ACDI : Dilip Mehta



Inde Photo de l'ACDI : Stephanie Colvey

On n'est jamais aussi bien que chez soi

L'Inde vit une grande pénurie de logements adéquats, en particulier pour les 50 millions d'habitants qui vivent dans des logements insalubres et pour les pauvres en régions rurales. De plus, la classe moyenne en expansion réclame des logements de grande qualité. Un objectif de 2 millions de logements par année a été fixé, principalement des logements à loyer modéré pour les masses. Le secteur de l'habitation a besoin d'un investissement de 20 milliards de dollars. Dirigée par le Conseil de commerce Canada-Inde et la Société canadienne d'hypothèques et de logement, une mission d'entreprises du secteur de la construction s'est rendue en Inde, en février 2001, pour aider les entreprises canadiennes des secteurs du bâtiment et de la construction à s'établir sur le marché de l'Inde. En fait, la Minaean Ventures, une entreprise canadienne majeure du secteur du bâtiment, a obtenu des commandes des gouvernements d'États de l'Inde pour construire des logements parasismiques et moins vulnérables à des catastrophes naturelles, telles des typhons, de même que des habitations à loyer modéré au Gujrat et dans l'Andhra Pradesh. L'entreprise sera en mesure de fabriquer des composantes préforées et préfabriquées pour accélérer l'assemblage et l'installation sur les chantiers de construction.



Cet autobus Tata sur une route au Népal illustre la diversité de Tata Group dans la région. Photo reproduite avec l'autorisation de W. Khan

Saviez-vous que

la prise de contrôle de Tetley, du Royaume-Uni, par Tata Tea est la plus importante acquisition jamais réalisée par une entreprise indienne? Le groupe Tata possède déjà 80 sociétés à exploitation diversifiée dans 7 secteurs, avec des bénéfices équivalant à 1,9 % du PIB de l'Inde.



Bangladesh Photo de l'ACDI : Pat Morrow

La libéralisation des échanges porte ses fruits

Au Bangladesh, à l'extérieur de Dhaka, dans un parc industriel de 200 acres, il y a une fabrique de textiles. Dans cette fabrique travaille une femme qui ne récolte plus le coton à la main dans les champs. Elle se rend plutôt au travail tous les matins dans une fabrique qui compte 50 machines et 1 000 bobines chacune, dont la production est contrôlée par ordinateur. En fait, l'informatisation donne à cette fabrique un avantage sur la concurrence. Par exemple, un acheteur au Canada demande des chemises bleu marine—en ligne. L'ordinateur traite les données et transmet des instructions à la machine à teindre. Les chemises bleues sont ensuite récupérées et emballées en vue d'être livrées au Canada.



Débouchés commerciaux pour le Canada en Asie méridionale

33

1. Technologies des télécommunications et de l'information, produits technologiques de pointe.
2. Produits agricoles et alimentaires, y compris matériel et technologie pour la transformation des aliments et animaux reproducteurs.
3. Production, transport et distribution d'électricité.
4. Produits et services environnementaux, tels le traitement des eaux usées.
5. Matériaux et services de construction de logements et de bâtiments.
6. Mines, métaux et minéraux : matériel, services et technologie.
7. Pétrole et gaz.
8. Systèmes, matériel et services de transport.
9. Construction d'infrastructures : santé, éducation, transports et communications.

Programme spatial de l'Inde

C'est en avril 2001 qu'a eu lieu avec succès le lancement d'essai du plus gros lanceur de l'Inde. Auparavant, les satellites géostationnaires de l'Inde de la série INSAT étaient lancés par Arianespace d'Europe. Avec le lancement réussi du véhicule de lancement de satellite géosynchrone (GSLV-D1), l'Inde rejoint les rangs des États-Unis, de l'Agence spatiale européenne, du Japon, de la Russie et de la Chine comme pays ayant la capacité de mettre en orbite ses propres satellites de communications.

34





Collaboration en matière de technologie

La technologie permet à l'Asie méridionale de faire un saut prodigieux dans le XXI^e siècle. L'autoroute de l'information est une révolution aussi importante pour l'Asie méridionale au XXI^e siècle que l'ont été les chemins de fer pour le Canada au XIX^e siècle. La télévision par satellite, les ordinateurs et l'Internet mettent les Sud-Asiatiques en contact avec le reste du monde. À l'heure actuelle, il y a 4 millions d'ordinateurs personnels en Inde et 3 millions d'internautes; ces chiffres devraient augmenter au cours des 7 prochaines années pour atteindre 20 et 100 millions respectivement. Infosys Technologies, une entreprise indienne de haute technologie, dont les actions sont inscrites à la bourse NASDAQ, a annoncé une hausse de 125 % de ses bénéfices cette année, et WIPRO, une autre société de technologie de pointe, cotée à la Bourse de New York, a annoncé un bénéfice net de 40 millions de dollars. La plupart des entreprises élaborent des logiciels en vue de les exporter vers 91 pays, quoiqu'elles offrent aussi d'autres services tels que des centres d'appels téléphoniques.

Saviez-vous que

le Canada accélère les formalités d'immigration pour persuader des concepteurs indiens de logiciels de s'établir au Canada?

Nortel Networks Canada

Où est situé le quatrième laboratoire en importance de Nortel? En Inde. En 1989, la société Nortel a commencé à envisager la possibilité de concevoir des logiciels en Inde et, une fois que la réglementation gouvernementale a été assouplie en 1991, elle a mis en oeuvre des projets, d'abord avec Tata Consultancy Services, puis avec WIPRO et Sasken. C'est avec Infosys qu'elle a conclu son plus récent partenariat. Il y a environ 1 500 contractuels qui travaillent pour Nortel, en Inde. Ils sont reliés à Nortel Networks par des lignes directes via des liaisons par satellite à tous leurs partenaires, ce qui leur permet également de tenir des vidéoconférences.

36

C'est encore bien différent que d'être sur place.

Pour aider les concepteurs de logiciels à se familiariser avec le système, ces contractuels se rendent à Ottawa pour de brefs séjours. Même avec les dépenses additionnelles occasionnées par la formation et l'installation d'une grande largeur de bande pour la communication de données, le coût des activités en Inde correspond à environ 60-70 % du coût d'activités équivalentes au Canada.

Selon M. Marc Granic, directeur principal de la R-D à l'échelle mondiale chez Nortel Networks, à Ottawa, « Des sociétés comme la Nortel ont contribué à améliorer le niveau général des technologies et des affaires en Inde, ce qui a engendré des avantages significatifs à l'échelle du pays. » Ce n'est pas seulement l'Inde qui en retire un avantage : « Les deux parties ont beaucoup à apprendre l'une de l'autre. »

La société Nortel a annoncé qu'elle construira un centre d'excellence sans fil à Bangalore, avec Infosys Technologies, pour étudier, développer et faire l'essai des fonctions d'accès Internet sans fil. Dans sa planification en vue de la prochaine génération, Nortel Networks a affecté 1 million de dollars américains pour la fourniture d'ordinateurs et de l'accès Internet à 100 écoles, dont 60 sont en Inde.

« Des sociétés comme la Nortel ont contribué à améliorer le niveau général des technologies et des affaires en Inde, ce qui a engendré des avantages significatifs à l'échelle du pays. »



Tata Consultancy Services-Laboratoire de Nortel Networks à Mumbai. Photo reproduite avec l'autorisation de Nortel Networks, à Ottawa

Des entreprises canadiennes exportent leur technologie vers les marchés qui s'ouvrent en Asie méridionale, et des travailleurs qualifiés de l'Asie méridionale contribuent à l'essor économique des technologies de pointe au Canada. Les entreprises indiennes Infosys, WIPRO et Tata Consultancy Services ont mis sur pied des centres d'élaboration de logiciels au Canada. En unissant leurs efforts, les entreprises de haute technologie au Canada et en Inde créent des milliers d'emplois. Les retombées pour le Canada sont très intéressantes. Avec les échanges de personnel, de formation et de technologie actuels, nous sommes sur la bonne voie.



Au premier rang : A.L. Rao, président, division des télécommunications de la WIPRO et (au premier rang, à droite) K.M.S. Murthy, président-directeur général de la SIGPRO Wireless, qui signent un accord. Derrière : David Govier, contrôleur, et Gary Hutchinson (à droite), directeur des programmes de la SIGPRO Wireless Inc., à Ottawa. Photo reproduite avec l'autorisation de la SIGPRO Wireless Inc.

« La combinaison de l'infrastructure et des ressources financières du Canada et du savoir-faire technique et des ressources de l'Inde est formidable. Les entreprises canadiennes devraient exploiter ce filon. »

Sundara Murthy, fondateur et président-directeur général de SIGPRO

Rajkumar Nagarajan, Ketan Bhalla, Madhu Krishnaswamy; co-fondateurs de la Solinet Systems, une entreprise de réseautage optique qui a été fondée il y a dix mois et qui emploie 150 personnes. Photo reproduite avec l'autorisation de la Solinet Systems

Les nouveaux entrepreneurs : les Sud-Asiatiques au Canada

Les Sud-Asiatiques se créent une place dans le secteur prospère de la haute technologie au Canada. Depuis Interactive Circuits & Systems jusqu'à Solinet Systems, une entreprise nouvelle de réseautage optique établie à Ottawa dont les cofondateurs sont nés en Inde et sont venus au Canada pour y faire des études supérieures, une douzaine d'entreprises de technologie de pointe d'Ottawa fondées par des Sud-Asiatiques au cours des trois dernières années emploient, ensemble, 1 000 Canadiens. Ces entrepreneurs tirent également profit des échanges entre le personnel et les entreprises en Inde et en Amérique du Nord : Eftia OSS Solutions a ouvert des bureaux en Inde. La société SIGPRO Wireless travaillera avec WIPRO Technologies de l'Inde en vue de concevoir une super-puce de silicium pour actionner des dispositifs de communications personnelles¹¹.

37



Fait intéressant :

En une année seulement, de 1999 à 2000, selon l'Associated Press, le nombre d'utilisateurs de téléphones cellulaires au Bangladesh a doublé pour passer à 283 000.



Allô, allô!

Quelques grandes entreprises en Amérique du Nord et en Europe ont recours à des centres d'appels établis en Inde pour traiter les appels de leurs clients au sujet de factures et des services. Même avec le coût de la formation des employés pour modifier leur accent, pour se référer au fuseau horaire du demandeur et pour se familiariser avec les rudiments du baseball américain et du soccer britannique, les économies sont appréciables : le coût correspond à la moitié de celui



38

d'un service équivalent dans le pays où ces entreprises ont leur siège social. Un nouveau centre d'appels à Delhi, Spectramind, recrute 150 nouvelles personnes par mois, et compte actuellement 2 000 employés. Si l'industrie continue de doubler de volume à tous les quelques mois, le chiffre d'affaires du centre d'appels de l'Inde sera de 3,7 milliards de dollars d'ici 2008¹².

Accès aux modes de communication

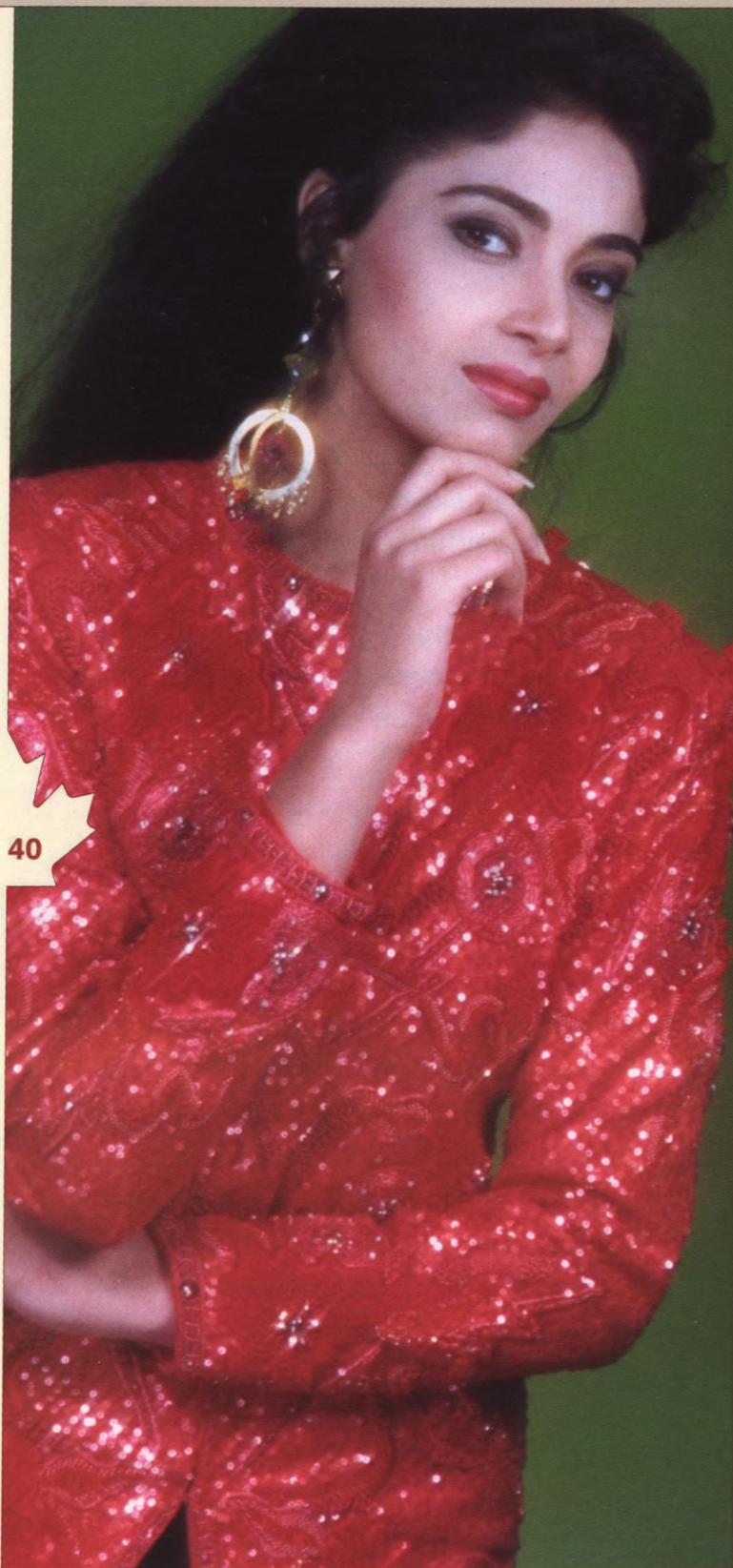
	Téléphones 	Cellulaires 	Radios 	Télévisions 	Fournisseurs d'accès Internet 
Inde	26 000 000	2 000 000	116 000 000	75 000 000	54
Népal	236 000	-	840 000	130 000	-
Pakistan	2 861 000	158 000	13 500 000	3 100 000	26
Sri Lanka	494 000	228 000	3 850 000	1 530 000	10

Source : World Factbook 2000 et E.I.U. Ebusiness Forum

Mariage de la haute technologie et de la culture à Mumbai

Des entreprises canadiennes d'animation assistée par ordinateur se sont illustrées dans des films tels que *Parc Jurassic*. Aujourd'hui, des experts canadiens en animation cinématographique sont présents à Mumbai, patrie de Bollywood, la gigantesque industrie cinématographique de l'Inde. Dans le cadre d'une coentreprise, Modi Enterprises, en Inde, et la Vancouver Film School sont en voie de fonder le Modi VFS Institute. Entre 500 et 700 étudiants à temps plein y apprendront les techniques d'animation, à l'aide du matériel et des logiciels derniers nés. Les cours qui y seront offerts sont, entre autres, l'animation classique, l'animation à trois dimensions et les nouveaux médias. Le Modi Entertainment Group, qui détient une licence pour commercialiser les produits de la société Walt Disney en Inde depuis 1991, gèrera l'école et en fera la promotion, tandis que l'Institut VFS orientera ses activités vers le contenu, le programme des cours et la formation des enseignants. Si tout va bien, d'autres complexes verront le jour. M. Graeme Gish, directeur de la programmation pour les nouveaux médias et l'animation à l'Institut VFS, fait observer que la structure favorisera l'acquisition de connaissances interculturelles : « Il y aura des possibilités de collaboration entre des étudiants indiens et canadiens. Ils ont évolué dans des milieux culturels différents. Il sera extrêmement intéressant de voir ce que ces échanges interculturels produiront dans leur travail sur le plan visuel. »





40

Couronnée Miss Inde-Canada en 1993, Ruby Bhatia fait carrière avec succès à la télévision de Mumbai. Fille de parents immigrants arrivés à Toronto il y a 29 ans, elle co-anime maintenant l'émission Good Morning India, qui est diffusée sur le réseau Star TV. Photo reproduite avec l'autorisation de Ruby Bhatia



Danseuse-chorégraphe kathak établie à Ottawa, Anjali Patil s'est souvent rendue en Inde ces 20 dernières années pour étudier avec ses maîtres. M^{me} Patil a aidé à recueillir des fonds pour les victimes des tremblements de terre qui se sont produits dans les villes de la région de Gujarat en donnant un spectacle de charité au Théâtre CentrepoinTE à Ottawa. Elle est une danseuse soliste internationale, et deux de ses dernières chorégraphies ont été présentées au Festival Danse Canada 2000. Photo reproduite avec l'autorisation d'Anjali Patil



Culture

Aujourd'hui, dans la vie quotidienne, la famille moyenne en Asie méridionale porte le sari un jour et le jeans le lendemain, regarde des émissions de variétés en langue hindi un jour et un documentaire en anglais le lendemain, mange des légumes au cari et du riz pour le lunch et du poulet frit Kentucky pour le souper, se rend au temple à cinq à motocyclette, puis fait des courses dans un grand marché extérieur où sont vendus des produits provenant du monde entier. En Asie méridionale, c'est dans la culture, plus que dans tout autre secteur, que le changement est le plus apparent. Aujourd'hui, les jeunes d'Asie méridionale adaptent leur façon de vivre à la culture mondiale. Cela transparait non seulement dans leur choix de vêtements, de musique et d'émissions télévisuelles, mais aussi dans la langue qu'ils parlent, mélangeant des mots et des constructions syntaxiques hindi à l'anglais, ou en important des mots anglais dans la langue hindi. Cette langue, l'hinglish, on l'entend dans la rue et on la lit dans les journaux.

Que diffuse la télé?

De tout, grâce aux satellites. AsiaSat-1, lancé en 1990, a été le premier satellite de radiodiffusion pour l'Asie-Pacifique. Peu après, la Star TV, qui est établie à Hong Kong, réussissait à pénétrer les foyers de la classe moyenne en Asie méridionale. Zee Telefilms, ou Zee TV, la plus importante station privée en Inde, qui diffuse des émissions en hindi, livre une solide concurrence à Star TV. En outre, des radiodiffuseurs régionaux, tels que la chaîne de divertissement en langue tamil, Sun TV, font recette auprès de plus petits groupes de téléspectateurs.

42

Cette chaîne a suscité tant d'intérêt auprès du public que des pays voisins, qui ont importé des programmes et des films indiens, commencent à s'interroger sur la domination culturelle de l'Inde¹³.



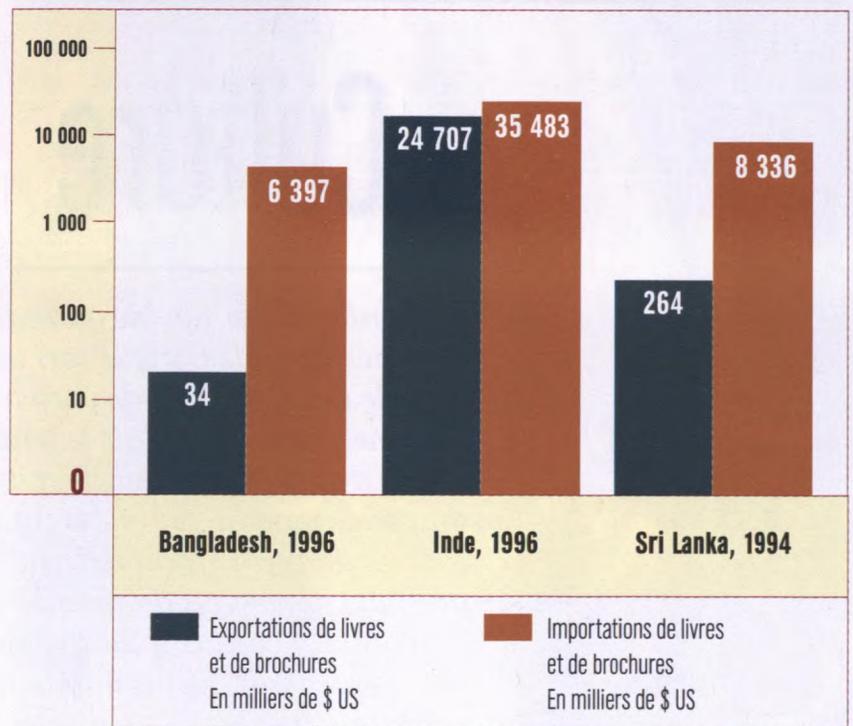
Boutique de téléviseurs en Inde
Photo de l'ACDI : Nancy Durrell McKenna

Données sur la lecture et l'écoute

	Bangladesh	Inde	Pakistan	Sri Lanka
Salles de cinéma ou de projection	946	13 000	600	259
Longs métrages	130	683	49	-
Journaux (quotidiens et hebdomadaires)	179	41 000	876	52
Production de livres, nombre de titres	1 258	11 903	-	4 115

Source : The Statesman's Yearbook 2001

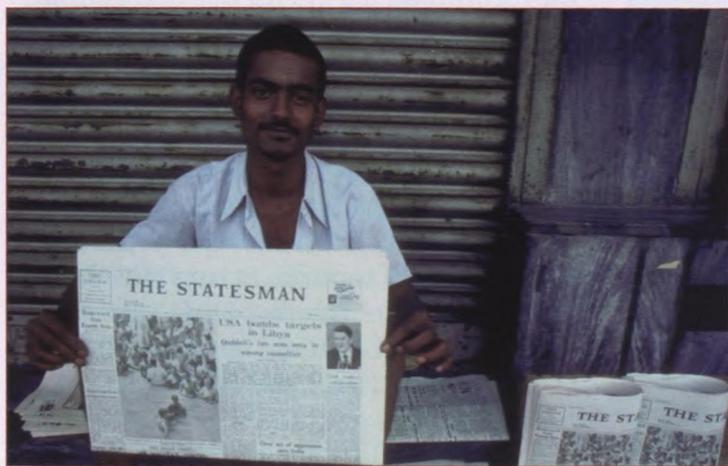
Importations et exportations de livres et de brochures



Source : Annuaire statistique de l'Unesco

Le livre *Midnight's Children* [Les Enfants de minuit] (1981) de Salman Rushdie, lequel a remporté le Booker Prize cette année-là, était le premier roman qui faisait de l'hinglish (un mélange d'hindi et d'anglais) une langue aussi distincte que celle de la Grande-Bretagne. Depuis que Salman Rushdie a débuté en littérature, l'écriture sud-asiatique en anglais a pris son essor. Le romancier Amitov Ghosh écrit pour la revue *The New Yorker*, Arundhati Roy a remporté le Booker Prize en 1997 avec son roman intitulé *God of Small Things* [Le Dieu des petits riens] et édité à 22 reprises dans le monde seulement quatre mois suivant sa publication, et

Vikram Seth a obtenu une avance de un million de dollars de ses éditeurs pour son roman *A Suitable Boy* [Un garçon convenable]. Or, l'anglais, ou même l'hinglish, ne remplace pas les langues indiennes. À Kerala, des livres écrits en malayalam se vendent en plus grand nombre que les livres de langue anglaise, dix fois sur une¹⁴. Romancière primée, Ruth Praver Jhabvala écrit non seulement des oeuvres de fiction, mais aussi des scénarios pour le tandem Merchant et Ivory. Son livre *Heat and Dust* a aussi remporté le Booker Prize dans la catégorie meilleur roman.



Vendeur de journaux en Inde
Photo de l'ACDI : David Barbour

Saviez-vous que

les paroles et l'air de l'hymne national de l'Inde et de celui du Bangladesh ont été écrits par Rabindranath Tagore (1861-1941), poète, romancier, essayiste, parolier et peintre? Ses romans, dont les originaux en bengali ont été traduits, sont publiés par Penguin Books.

Des centaines de films en langue hindi sont produits à Mumbai, qui fait concurrence à Hong Kong pour le titre de la capitale mondiale du cinéma. Riches en combats, en scènes de poursuites, en danses et en chants, les films indiens sont extrêmement prisés et montrent bien que la culture hindi est florissante en dépit de l'influence des différentes

cultures mondiales dans lesquelles baignent l'Inde. Des trames sonores de films retentissent des bruits de camions surchargés, qui rivalisent avec les notes émises par les coups de klaxons, les appels des vendeurs ambulants et le tohu-bohu général des rues animées. On peut voir une jeune femme rouler dans sa Maruti en route vers l'Institut de technologie, portant des chaussures Bata et écoutant Bryan Adams sur son lecteur de cassettes.



Publicités pour un film, Pakistan
Photo de l'ACDI : Ron Watts

« Je prends plaisir à travailler dans les deux pays. Il est difficile de réaliser des films quel que soit le pays, et c'est plutôt la façon de voir la chose qui la rend agréable. En qualité de cinéaste, j'ai l'avantage d'évoluer dans ces deux pays, ce qui ne me serait pas permis si, par exemple, je travaillais de 9 à 5 à Toronto ou à New Delhi d'ailleurs. Il n'en reste pas moins que je suis restée Indienne de coeur et d'esprit, mais que j'aime beaucoup le Canada. Si l'Inde me passionne, le Canada me donne la liberté d'exprimer ma passion. Mon appartenance à ces deux pays me permet de regarder les choses objectivement. C'est ce qui me plaît. »

Deepa Mehta

44

Fait intéressant :

En 1996, Bollywood, en Inde, a produit 683 longs métrages (nombre vérifié), et au cours de la même année, Hollywood a en sorti 471.

Deepa Mehta

Née à Amritsar, Deepa Mehta s'est installée au Canada en 1973 et a commencé sa carrière de réalisatrice dans les années 1980 en travaillant pour la télévision. Elle a reçu pour son premier long métrage *Sam and Me* (1991) la Mention Honorable des critiques de cinéma dans la catégorie Caméra D'Or au Festival des films de Cannes. Son deuxième film, *Camilla*, est sorti en 1995. En 1996, son film *Fire* a été présenté au Festival international du film de Toronto où il a été un des deux films à obtenir le Prix du public Air Canada, et a été projeté dans le monde entier. Le second volet de sa trilogie, *Earth*, qui est basé sur le roman *Cracking India* de Bapsi Sidhwa et dont la première a eu lieu en 1998, a été très bien reçu par la critique. Le tournage du troisième volet, *Water*, qui se déroule à Varanasi, a été reporté. Et que fait-elle à l'heure actuelle? Deepa Mehta est en train de tourner un film basé sur le roman de Carol Shields, *The Republic of Love*.



Secteur interculturel

Le film *Such a Long Journey* a pris l'affiche à Mumbai et à Delhi en février 2001. Dirigé par Sturla Gunnarsson et basé sur un roman de Rohinton Mistry qui est paru en 1991, le film a été tourné en extérieur à Mumbai, où Mistry est né. Produit par des Canadiens, le film a une distribution composée entièrement d'Indiens et a remporté trois prix Génie. Le film et sa réalisation sont un exemple d'échange culturel entre le Canada et l'Asie méridionale. En 1996, 100 millions de personnes allaient au cinéma chaque semaine en Inde; même si une infime partie de ce nombre voit *Such a Long Journey*, plus de gens en Inde auront vu le film qu'au Canada.

En 1991, Rohinton Mistry a reçu le prix du Gouverneur général pour son roman. Michael Ondaatje (Officier de l'Ordre du Canada en 1988), sans doute l'écrivain canadien d'origine sud-asiatique le plus connu, a obtenu plusieurs fois le Prix du Gouverneur général pour la littérature. Il a aussi remporté le Booker Prize en 1992 pour son roman *The English Patient* [Le Patient anglais], et son plus récent roman est *Anil's Ghost* [Le Fantôme d'Anil], dont l'action se déroule au Sri Lanka. Shyam Selvadurai (*Funny Boy*) [Drôle de garçon], M. G. Vassanji et Anita Rau Badami sont au nombre des autres écrivains canadiens nés en Asie méridionale.



Rohinton Mistry
McClelland and Stewart



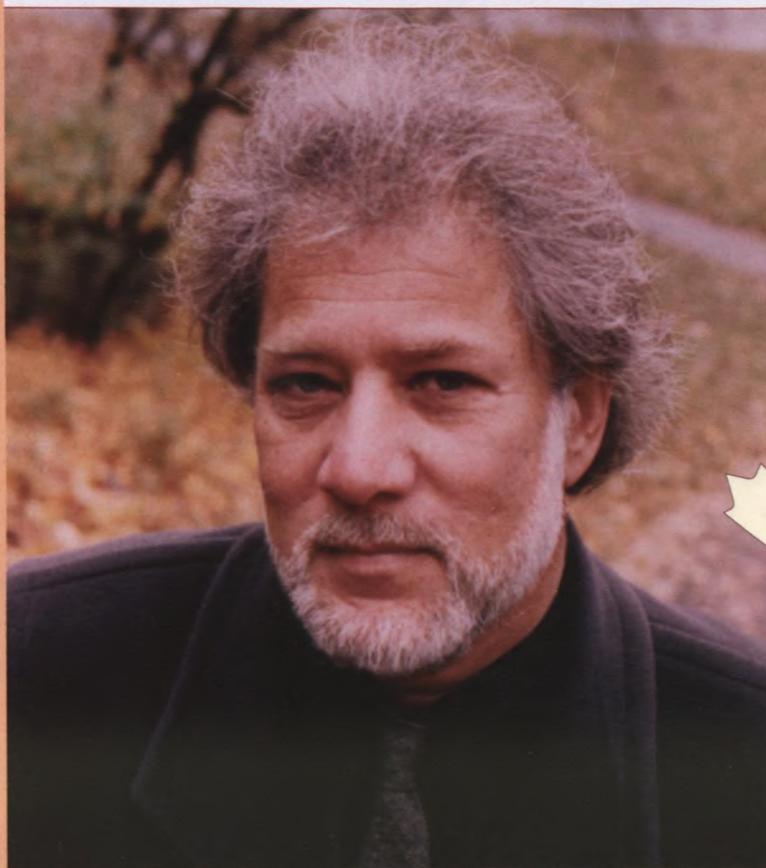
Shyam Selvadurai
McClelland and Stewart



Anita Rau Badami Photo reproduite avec
l'autorisation de Random House Canadian Imprints

Saviez-vous que

en 1995, le Canada avait moins de salles de cinéma que le Pakistan en 1999? (590 par rapport aux 600 que compte le Pakistan)



Michael Ondaatje Photo reproduite avec l'autorisation de McClelland and Stewart

Institut indo-canadien Shastri

Sayantan Dasgupta, un participant au programme pilote d'été 2000 pour les étudiants indiens au Canada, écrit dans Shastri News ce qui suit : « Les exposés, les visites et l'expérience acquise après un séjour d'un mois au Canada nous ont non seulement aidés à nous familiariser avec les questions et les problèmes auxquels est confronté le Canada en matière de culture et de développement, mais nous ont aussi permis de mieux comprendre le mode de vie des Canadiens. ... Nous sommes tous d'accord pour dire que notre Programme d'été au Canada a eu beaucoup de succès... ». De même, l'institut indo-canadien Shastri a réussi à atteindre son objectif de promouvoir un

rapprochement entre l'Inde et le Canada en facilitant les activités universitaires. Fondé en 1968 au moyen d'une subvention du gouvernement de l'Inde, l'Institut indo-canadien Shastri a reçu le nom de Lal Bahadur Shastri, premier ministre de l'Inde

de 1964 à 1966. Au départ,

l'enseignement et la recherche sur l'Inde étaient préconisés; dans les années 1980, on favorisait les études canadiennes en Inde, et à la fin des années 1980, les études sur le développement ont été ajoutées.

Les activités en cours de l'Institut sont les suivantes : 1) le India Studies Programme [programme d'études indiennes], financé par le gouvernement de l'Inde, pour des étudiants canadiens; 2) le Programme des études canadiennes, financé par le gouvernement du Canada, pour des étudiants indiens, 3) le projet ACDI-Institut indo-canadien Shastri, qui se limite aux études sur le développement, est composé d'un programme d'été permettant à des étudiants canadiens de se familiariser avec les défis qui se posent à l'Inde en matière de développement, et 4) le Programme international des jeunes stagiaires du gouvernement du Canada, qui offre aux jeunes Canadiens une première expérience internationale de travail en développement.



Kirsten Baillie (extrême gauche) dans le cadre du Programme de stages internationaux pour les jeunes de l'ACDI à Kanpur, en Inde, et des membres de l'équipe indienne du projet de gestion des risques environnementaux de l'institut Shastri, août 2000. Photo reproduite avec l'autorisation de l'institut Shastri



Nouer de futures relations : Participants du programme d'échanges de Jeunesse Canada Monde au Haut-Commissariat du Canada à Colombo s'entretenant d'une série de questions dans le cadre d'exposés sur leur travail, à la fin de leur séjour au Sri Lanka. Photo Haut-Commissariat du Canada à Colombo : Lise Nadeau



47

Le hockey!

Mais, ne fait-il pas trop chaud en Inde pour y jouer?

Les étendues d'eau dormante ne gèlent peut-être pas en hiver sur les plaines en Inde, mais elles gèlent dans les régions montagneuses. Où? À Leh au Ladakh, il y a un réservoir d'eau d'irrigation gelée. Sur la glace, une équipe bénévole du Haut-Commissariat du Canada à New Delhi et une équipe regroupant des joueurs de la région disputent un match hors-concours du Championnat national de hockey. Malgré les ravages causés par l'âge et l'altitude (11 500 pieds), les Canadiens ont gagné quatre des six courtes parties. Comment tout ça a-t-il pris naissance? Avec des bâtons de hockey. Quand un employé du Haut-Commissariat a appris que les bâtons dont disposait l'équipe indienne de hockey sur glace n'étaient pas les meilleurs, des fonds ont été alloués pour l'achat de 20 bâtons en aluminium et de patins. Puis, la Ligue nationale de hockey en a donné 50 autres. Et quel don! Les 70 bâtons ont été remis au président de l'Association olympique de l'Inde et au président de la Fédération indienne des Jeux d'hiver dans le cadre d'une cérémonie au Haut-Commissariat du Canada en janvier 2001, peu de temps avant la tenue du Championnat. Un amour du sport, une conversation due au hasard, quelques bâtons de hockey ont créé un nouveau lieu d'échanges.

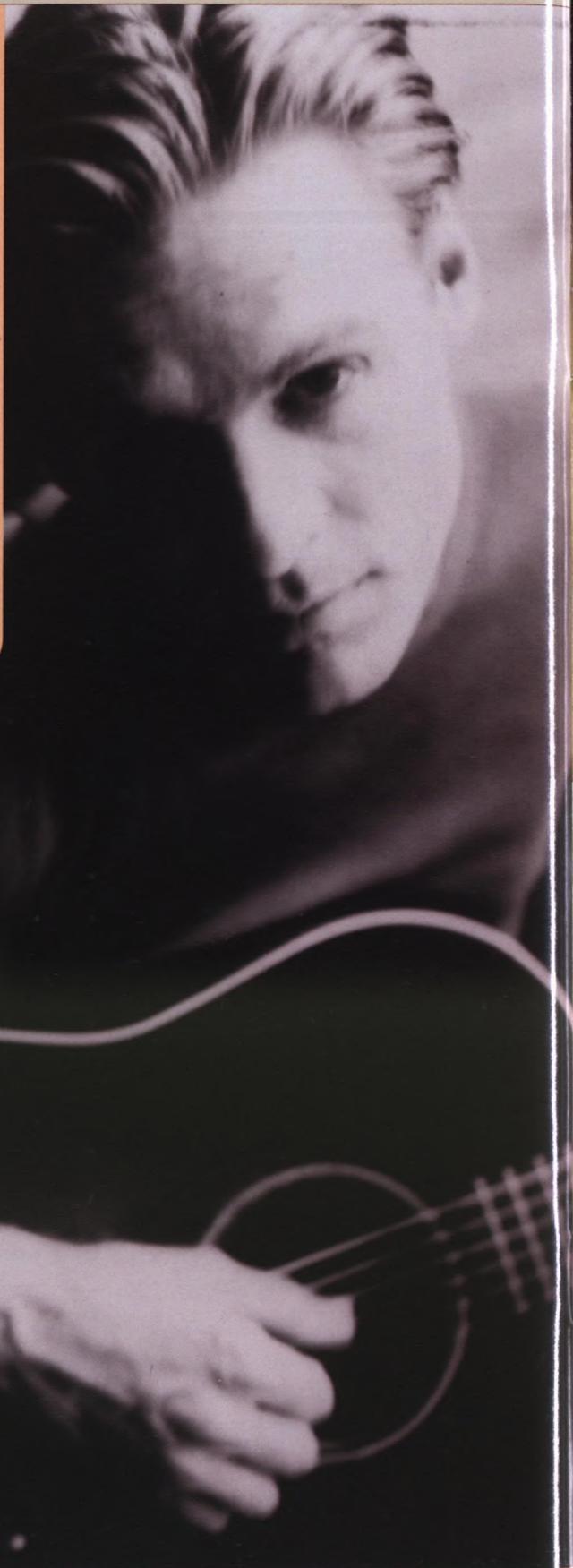
La voix du Canada dans le monde

Reliant le Canada à l'Inde, Radio Canada International a depuis peu commencé à diffuser, sur ondes courtes, une édition quotidienne de l'émission « Canada Today » spécialement conçue pour l'Inde. Les émissions quotidiennes d'une heure sont composées de nouvelles à la fois canadiennes et internationales, d'analyses et d'entretiens, d'une revue de la presse canadienne et de chroniques sur les sports et les affaires. Les émissions diffusées la fin de semaine reprennent les actualités de la semaine et comprennent notamment le volet « Canada Review », dans le cadre duquel alternent des chroniques sur les affaires et la technologie et des chroniques sur la culture et la société.

48

Bryan Adams a donné des spectacles à Delhi, à Kolkata et à Mumbai (avril-mai 2001) dans le cadre d'une tournée qu'il qualifie « de quête sans fin du meilleur cari ». Ses spectacles ont attiré 45 000 personnes, qui sont venues l'entendre chanter, entre autres, *18 Till I Die*, à Bangalore.

Photo reproduite avec l'autorisation de Bryan Adams





T Rappports avec le monde

En raison de leur part croissante de la population et de la richesse mondiales, les pays de l'Asie méridionale sont aujourd'hui en mesure de s'imposer concrètement sur la scène internationale. L'Association sud-asiatique de coopération régionale (ASACR) a été fondée en 1985 pour promouvoir la coopération régionale. Le Bangladesh, l'Inde, le Pakistan et le Sri Lanka, tous membres du Commonwealth et des Nations Unies, participent depuis longtemps aux activités de maintien de la paix de l'ONU. En fait, la coopération en matière de maintien et de consolidation de la paix est un important centre d'intérêt commun pour le Canada et l'Asie méridionale.

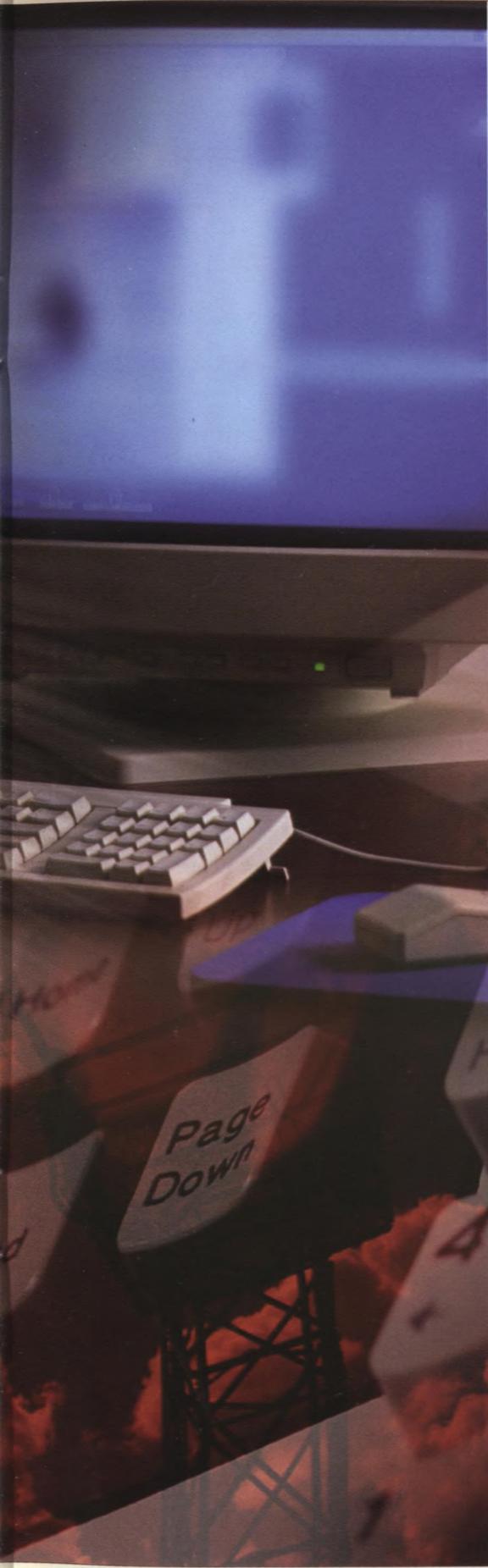
Loin de la maison?

Les ex-résidents de l'Asie méridionale et les gens qui ont des intérêts dans cette région ont accès aux dernières actualités en provenance de diverses sources. La radio et la télévision offrent des émissions qui s'adressent aux expatriés de l'Asie méridionale, en hindi, en panjabi, en bengali, en urdu et en tamil. Quelque 75 revues et journaux sont diffusés au Canada, dont 22 tirent à au moins 10 000 exemplaires. Certains, tels que l'hebdomadaire *India Abroad*, ont des lecteurs à la fois au Canada et aux États-Unis. Les vidéos des films produits à Bollywood sont offerts dans les clubs vidéos de la plupart des grandes villes, et Vision Technology India sera l'un des premiers sites de vidéos à la carte (en Inde) à offrir, par le biais du marché à large bande, une suite ininterrompue de films et de feuilletons indiens en format réel et Windows.

Il y a aussi une surabondance de sites Web, dont le « meilleur portail de l'Inde sur les affaires », www.indiamart.com, qui est considéré par *PC World* comme le meilleur site indien sur le commerce entre entreprises. À noter aussi la page de nouvelles de dernière heure sur les scandales, www.tehelka.com, de même que des versions en ligne de revues telles que *Himal* et *The Hindu*.

50

Il y a aussi une surabondance de sites Web, dont le « meilleur portail de l'Inde sur les affaires », www.indiamart.com



En tant que membre du Groupe des Vingt (G-20), l'Inde joue un rôle plus important dans les discussions économiques internationales. Comme l'honorable Paul Martin, député et ministre des Finances et premier président du G-20 a déclaré, dans une allocution prononcée en janvier devant le Royal Institute of International Affairs (Angleterre), le G-20 « réunit un échantillon représentatif d'économies nationales à différentes étapes de leur maturité, fournissant ainsi la diversité nécessaire pour répondre à la vaste gamme de besoins de l'être humain ». Le G-20 est censé servir de complément à des organisations internationales existantes telles que le FMI et la Banque mondiale, tout en demeurant une tribune non officielle pour les échanges de vues. Le G-20 a pour mandat de favoriser la discussion, l'étude et l'examen des grands enjeux des pays industrialisés et des marchés émergents de même que de promouvoir la stabilité financière mondiale. Pour M. Martin, le mandat est plus vaste, notamment sur le plan des mesures à prendre face à la mondialisation :

« Le rôle que doit jouer le G-20 se situe à mi-chemin entre le rôle des organisations internationales et celui des organisations nationales. D'une part, le G-20 fait en sorte que les gouvernements rendent des comptes, afin que les pays puissent profiter de l'intégration économique sans que soit compromise leur capacité de répondre aux besoins de leurs citoyens. D'autre part, le G-20 doit veiller à ce que les politiques économiques et sociales soient en harmonie— c'est-à-dire qu'elles se complètent plutôt que de contrecarrer les efforts. »

...favoriser la discussion, l'étude et l'examen des grands enjeux des pays industrialisés et des marchés émergents...

Saviez-vous que

un peu moins de un million de Canadiens sont d'origine sud-asiatique¹⁵?

« Les Sud-Asiatiques sont déterminés à faire du développement du Canada une expérience importante, concrète et enrichissante. Ils sont nombreux à avoir excellé dans leurs professions, la politique, les affaires et le service public. Ils contribuent aisément aux oeuvres de bienfaisance, à la culture et à la recherche-développement au Canada. Ils sont heureux d'être Canadiens et fiers d'être des citoyens loyaux de leur pays d'adoption. »

L'honorable Herb Dhaliwal, c.p., député

« Regroupant plus de 500 oeuvres artistiques et artisanales dans une série d'environnements interactifs, *L'Inde, lumière des arts* a permis aux visiteurs d'approfondir leurs connaissances sur la culture qu'évoquent les villes, les villages et les foyers de l'Inde. »

M. Victor Rabinovitch, président-directeur général de la Société du Musée canadien des civilisations.



L'honorable Herb Dhaliwal, c.p., député, a été élu pour la première fois à la Chambre des communes en 1993. Il est la première personne d'origine punjabi à détenir un poste de ministre hors de l'Inde. Photo reproduite avec l'autorisation de Herb Dhaliwal, c.p., député

L'exposition *L'Inde, lumière des arts* a été présentée au Musée canadien des civilisations pendant six mois et a attiré 301 000 visiteurs. Au nombre de ces visiteurs, 100 000 ont pris part à un programme spécial dans le cadre de cette exposition. À la fin de l'exposition, une vente aux enchères par écrit a permis de recueillir 20 000 \$ à titre de dons à la Croix-Rouge canadienne pour les victimes du séisme de janvier en Inde.

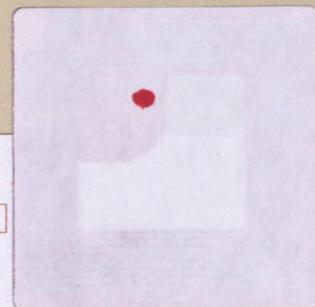
Traverse décorative illustrant Lakshmî, déesse hindoue de la prospérité. Collection de Thérèse Dion : G. Carter





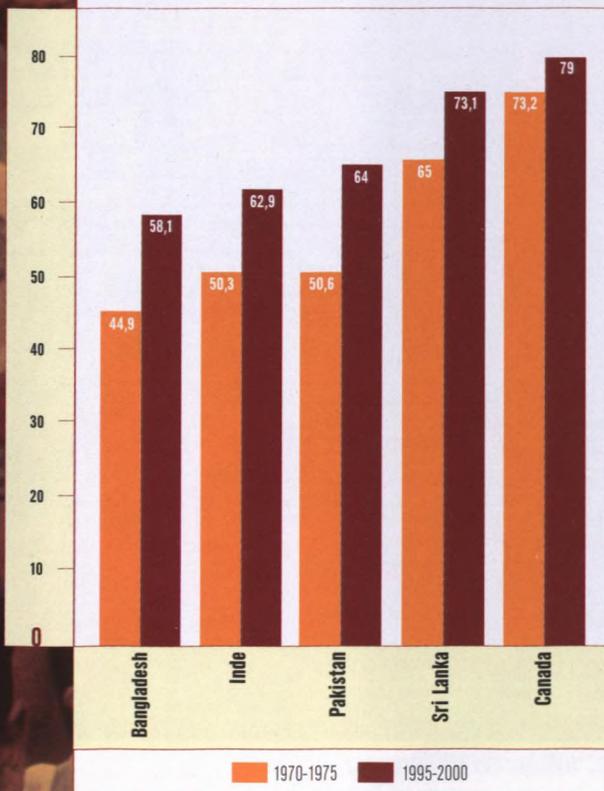
Le Canada et l'Asie méridionale : liens interpersonnels

Le Canada et l'Asie méridionale commercent déjà entre eux dans tous les domaines, non seulement à l'échelle du secteur privé et du secteur public, mais aussi à l'échelle des particuliers et des communautés. Tous les artistes, étudiants, fonctionnaires, travailleurs et immigrants profitent des échanges de cultures, de connaissances, de compétences et de traditions. Les Canadiens d'origine sud-asiatique comptent pour beaucoup dans l'amélioration de nos connaissances sur les pays de l'Asie méridionale et dans l'établissement de relations avec ces pays. Les nouvelles générations, en Asie méridionale et au Canada, vivant à l'ère de la haute technologie et de l'information, montrent la voie.



La génération future

Espérance de vie à la naissance
(années)



Source : PNUD, Rapport sur le développement humain 2000

Saviez-vous que

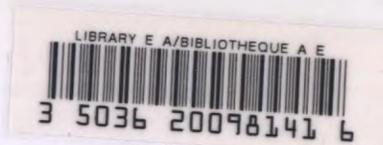
la croissance démographique de l'Asie méridionale ralentit? Le recensement auquel a procédé le gouvernement de l'Inde en 2001 indique que l'accroissement de la population, qui est mesuré tous les dix ans, a chuté de 2,5 %—la plus forte baisse depuis l'Indépendance.

Saviez vous que : la population entière du Canada, soit environ 30 millions d'habitants, pourrait tenir dans les trois principales villes de l'Inde—Mumbai (anciennement Bombay), Kolkata (anciennement Calcutta) et Delhi?

Il y a au Canada 3,0 habitants par kilomètre carré, tandis qu'en Inde il y en a 324 et en Asie méridionale 273.

La population de l'Inde a, à elle seule, atteint la barre du milliard d'habitants, ce qui équivaut à 16 p. 100 de la population mondiale¹

Remerciements



Il convient de remercier les personnes et les organismes suivants pour leur contribution au présent document. Bryan Adams, Ruby Bhatia, Sukhy Bhoi pour l'honorable Herb Dhaliwal, c.p., député, Donald Bobiash, le Haut-Commissariat du Canada à Colombo, à Dhaka, à New Delhi et à Islamabad, le Musée canadien des civilisations, la photothèque et le personnel de l'ACDI, Eftia, Interactive Circuits and Systems, International Road Dynamics Inc., Waheed Khan, Mona Leigh et Lavinia Mohr de l'institut Shastri, Debra Martens, l'honorable Paul Martin, c.p., député, McClelland and Stewart, Deepa Mehta, Alex Moyes de Aerographics Creative Services, Shree Mulay, Nortel Networks, Anjali Patil, Athena Quitevis, Random House, Sandra Rossiter, Scotiabank, SIGPRO Wireless, Solinet Systems, Marci Crossan de la Vancouver Film School, et les femmes d'Awaaz-e-Niswan, qui ont fourni une traduction de leurs témoignages.

Bibliographie

1. Les données qui figurent dans le présent document sont tirées des sources suivantes :

- Annuaire du Canada, Ottawa, Division des communications de Statistique Canada.*
Canadian Almanac and Directory 2001, Toronto, Micromedia IHS.
Canadian Global Almanac 2001, Toronto, CDG Books, Macmillan, 2000.
Agence canadienne de développement international en ligne (<http://acdi-cida.gc.ca/index.htm>).
Central Intelligence Agency of the United States, The World Factbook 2000 en ligne (<http://www.odci.gov/cia/publications/factbook>).
Ministère des Finances, gouvernement du Canada, en ligne (<http://www.fin.gc.ca>).
The Economist Intelligence Unit, Country Profiles, en ligne (<http://db.eiu.com>).
Office of the Registrar General and Census Commission, Government of India, recensements de 2001 et de 1991, en ligne (<http://www.censusindia.net>).
Produit et publié par Research, Reference and Training Division, India 1995: A Reference Annual, New Delhi, Publications Division of Ministry of Information and Broadcasting, Government of India, février 1996.
The Mahbub ul Haq Human Development Centre, Human Development in South Asia 2000: The Gender Question, Pakistan, Oxford University Press, 2000.
Statistique Canada, Recensement de la population de 1996, Le Canada en statistiques en ligne (<http://www.statcan.ca>).
The Third World Academy of Sciences, site Web (<http://www.twas-online.org>).
Barry Turner, éd., The Statesman's Yearbook 2001, New York, St Martin's Press, 2000.
La Banque mondiale, Rapport sur le développement dans le monde, 1999-2000 : Le développement au seuil du XXI^e siècle, New York, Oxford University Press, 2000.
Groupe de la Banque mondiale, World Development Indicators 1999 sur CD-ROM; Rapport annuel et statistiques en ligne (<http://www.worldbank.org>).
UNESCO, Annuaire statistique de l'UNESCO : Culture en ligne (<http://unesco.stat.unesco.org>).

Les sources pour les tableaux sont, entre autres, Mahbub ul Haq Human Development Centre, *Human Development in South Asia 2000*; Banque mondiale, *Le développement au seuil du XXI^e siècle*; Programme des Nations Unies pour le développement, *Rapport mondial sur le développement 2000* (et 1999, 1993), NY, Oxford UP; Annuaire statistique de l'UNESCO Tableau IV.9 Asie en ligne; publication conjointe du PNUD, du PNUJ, de la Banque mondiale et de World Resources Institute, *World Resources 2000-2001: People and Ecosystems*, Washington DC, World Resources Institute; *Ressources mondiales 1996-1997, 1988-1989*.

2. « Reaching Children with Immunization in South Asia », Groupe de la Banque mondiale, Régions et pays en ligne.
3. Par ordre d'apparition : (production céréalière) CD-ROM de la Banque mondiale; (récolte) *The Economist* (18 novembre 2000) 103; (exportations des stocks excédentaires) Economic Division, Department of Economic Affairs, Ministry of Finance, Government of India, *Monthly Economic Report: December, 2000*; voir aussi Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, Études de marché en ligne (<http://www.infoexport.gc.ca>).

4. M.D. Kini, « India: Reforms, A Sustainable Balance Sheet », *Business Line, The Hindu*, World Reporter Asia Intelligence Wire (16 févr. 2001).

5. Bihar education project: *India 95*, p. 91; Pakistan: *World Factbook and Business Recorder* (20 oct. 2000). Tous les autres chiffres proviennent du recensement réalisé en 2001 par le gouvernement de l'Inde.

6. *Human Development in South Asia*, 76-101.

7. « The Drying of India », *India Today* (22 juin 1998) 62-68; « Bitter Twist of Arsenic », *Himal South Asia* (sept.-oct. 1997) 42; « Wells Bring Nothing But Ills », *Guardian Weekly* (2 août 1998) 22.

8. *Dams and Development: A New Framework for Decision-making*, Commission mondiale des barrages (nov. 2000) via le site Web de l'Association canadienne d'hydroélectricité; « Anger Spills Over Dam Project », *Guardian Weekly* (29 juillet-4 août 1999) 4; « The Drying of India », *India Today* (22 juin 1998) 62-68.

9. M.D. Kini, Reforms, *Hindu Business Line* (16 févr. 2001).

10. Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, fiches documentaires sur les pays, en ligne (<http://www.dfait-maeci.gc.ca/asia/country>); *The Globe and Mail* (3 mars 2001) A18; *India Abroad News Service* (6 févr. 2001).

11. Voir James Bagnall, « The Indian Influence », *Ottawa Citizen* (11 déc. 2000) B2; J. Bagnall, « The New India Part 1: The Modern Face of India », *Ottawa Citizen* (5 mars 2001) B2-4. En ce qui concerne la technologie de pointe en Inde, voir aussi J. Bagnall, « The New India Part 2: India's Catalyst », *Ottawa Citizen* (12 mars 2001) D24; John Stackhouse, « For Richer or Poorer: Its Stunning Success May Tear India Apart », *The Globe and Mail* (17 févr. 2001) A12-13; et le numéro spécial *Himal: Net Set* (janv. 1998).

12. « Delhi Calling », Features, *Guardian Weekly* (15 mars 2001) 23; J. Bagnall, « The New India Part 1: The Modern Face of India », *Ottawa Citizen* (5 mars 2001) B2.

13. « Satellites and South Asia », *Himal South Asian* (déc. 2000) en ligne (<http://www.himalmag.com>); « The Wiring of India », *Business, The Economist* (27 mai 2000) 63-4.

14. Carla Power with Sudip Mazumdar, « The New Cultural Raj », *Newsweek* (4 août 1997) 24.

15. Ce chiffre est la somme des données de Statistique Canada sur les immigrants qui indiquent un pays de l'Asie méridionale comme pays natal et un pays d'Asie méridionale comme pays d'origine ethnique, des chiffres de 1996-1998 sur l'immigration de Canadiens en Asie méridionale, et d'une projection de croissance naturelle.